

# LA NIEVRE RENCONTRE L'ALGERIE

DU 15 AU 24 NOVEMBRE 2013

Cinéma

Concerts

Conférences

Lectures - Théâtre

Rencontres d'auteurs

Expositions

Animations

Création "Rivières de sables"

## REVUE DE PRESSE



Association Musiques Traditionnelles du Conservatoire de Nevers

Café Charbon, 10 rue Mademoiselle Bourgeois – 58000 Nevers

**Contact presse :** emtcn@orange.fr – 06.75.20.70.87 (Dominique Forges)

**Site partenaire :** <http://www.lacompagnieberot.com>

# INTRODUCTION

L'envie de réaliser **une création musicale en rapport avec l'Algérie** était partagée depuis longtemps entre l'association « L'enfant de sable » (présidée par Farid Hadjab) et Dominique Forges, compositeur, musicien traditionnel et directeur artistique de l'**Association Musiques Traditionnelles du Conservatoire de Nevers (AMTCN)**.

Un premier projet avait été proposé fin 2010 mais le printemps arabe a stoppé net les engagements. Un an plus tard, l'envie était toujours là, et un nouveau projet a vu le jour. Le Centre Culturel Algérien (CCA) à Paris, dont le directeur, Monsieur Moulessehou, n'est autre que l'écrivain de renommée mondiale **Yasmina Khadra**, a immédiatement approuvé et soutenu l'idée d'une création rassemblant musiciens français, musiciens algériens vivant en France et jeunes Algériens.

Les échanges entre le CCA et l'AMTCN ainsi que l'enthousiasme des premiers partenaires sollicités ont amené l'AMTCN à envisager non seulement la création musicale mais **tout un événement culturel consacré à l'Algérie**.

**MUSIQUE** ■ En 2013, l'AMTCN organise une semaine dédiée à l'Algérie

## Le trad'à l'heure algérienne

*Journal du Centre*  
29/01/13

Le projet est d'ampleur. L'Association Musiques Traditionnelles du Conservatoire de Nevers planche sur une semaine d'animations et de créations musicales en partenariat avec l'Algérie.

Jenny Pierre  
jenny.pierre@centrefrance.com

**C'**est un gros morceau. Le plus grand projet que l'association ait pu monter jusque-là. En novembre, l'Association Musiques Traditionnelles du Conservatoire de Nevers (AMTCN) organisera une semaine entière d'animations dédiée à l'Algérie, intitulée « La Nièvre rencontre l'Algérie ». Le bureau de l'AMTCN a présenté l'avancée du projet aux adhérents lors de son assemblée générale, le 26 janvier.

### Yasmina Khadra, soutien et invité

La semaine se déroulera du 15 au 24 novembre.

### ■ REPÈRES

**Conseil d'administration réélu.** Isabelle Gacoing, Alice Forges, Justine Bonnet, Romain Pansiot, Nadège Renard, Amélie Perceau.

**« La Nièvre rencontre l'Algérie ».** Du 15 au 24 novembre. Des animations et concerts sont prévus à Nevers, Imphy, Clamecy, Cosne-sur-Loire.



**SEPTEMBAL.** La déambulation dans les rues de Nevers, aura encore lieu en 2013, dans le cadre du festival. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

Avec, entre autre, la présence de l'écrivain Yasmina Khadra, qui a apporté son soutien moral et financier (\*) au projet niver nais.

Le temps fort de cette semaine sera la présentation, à Nevers et Clamecy, de la création *Rivières de Sable*, co-produite avec la Maison de la culture. Un projet musical associant de jeunes Algériens et des musiciens de l'AMTCN. Le tout sous la houlette de Hassen Karbiche, musicien algérien spécialiste du chaâbi, et Dominique Forges, directeur artistique

de l'AMTCN. Coût de l'opération : 86.000 €. « On multiplie par cinq notre budget habituel » souligne Isabelle Perasso-Biard, présidente de l'association. C'est pourquoi elle appelle aux dons. L'AMTCN a déjà reçu le soutien financier de collectivités locales, d'institutions algériennes et d'une grande fondation. Mais cela ne suffit pas pour le moment.

2013 sera aussi synonyme de continuité pour l'AMTCN. Le festival Septembal reprendra du service du 20 au 22 septem-

bre. Pour cette 5<sup>e</sup> édition, l'AMTCN recherche une salle pour la soirée bal du samedi. « Le Centre-Expo est très mauvais pour l'acoustique » justifie Dominique Forges.

Les opérations Bal Ô Charbon et Bal de Noël seront, elles aussi, renouvelées. Le premier Bal Ô Charbon est prévu le 16 février au Café Charbon. Quant au Bal de Noël, il est programmé pour le 14 décembre, à la Maison de quartier du Banlay. ■

(\*) Par le biais du Centre culturel algérien de Paris, qu'il dirige.

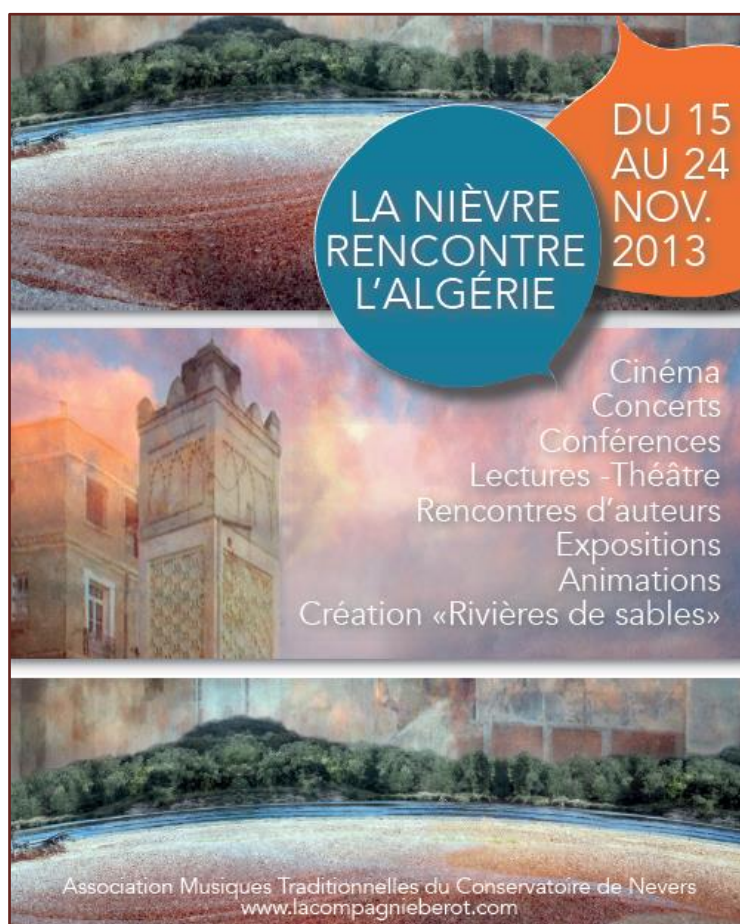
# INTRODUCTION

C'est enfin après de longs mois de travail de la part d'une équipe de bénévoles de l'AMTCN, soutenus par les nombreux partenaires de l'événement, que le projet « **La Nièvre rencontre l'Algérie** » a pu voir le jour.

**Du 15 au 24 novembre 2013**, l'Algérie a été mise à l'honneur dans la Nièvre au travers de nombreuses manifestations : concerts, conférences, projection de films, lectures, contes, expositions...

Le point d'orgue de cette manifestation a été la création « **Rivières de sables** », qui a été donnée à Nevers, Clamecy et Dijon et a rassemblé sur scène une centaine de musiciens français et algériens, professionnels et amateurs, autour de la musique traditionnelle dite « Centre France » et de la musique Châabi, musique populaire algéroise.

**Cette revue de presse rassemble différentes articles qui ont mis en lumière des temps forts du projet « La Nièvre rencontre l'Algérie ».**



# DÉPLACEMENT À ALGER

Du 27 août au 1<sup>er</sup> septembre 2013, 11 musiciens de l'AMTCN se sont rendus à Alger pour travailler avec les jeunes de l'association SOS Bab El Oued et préparer leur venue à Nevers pour la création « Rivières de sables ».

**VOYAGE** ■ L'Association musiques traditionnelles du conservatoire de Nevers part en Algérie aujourd'hui

## En portées par-dessus la Méditerranée

Les musiciens de l'Ensemble musique traditionnelle de Nevers partent six jours en Algérie dans le cadre d'une création et d'un échange.

Alexandre Chazeau

**L**e grand événement n'aura lieu que le samedi 23 novembre (voir sous-article), et pourtant, ils sont déjà à fond dedans. La preuve ! Dix musiciens de l'Ensemble de musique traditionnelle de Nevers s'envolent aujourd'hui, à 11 h 55 d'Orly, direction Alger, pour six jours de voyage.

Sauf que ça n'a rien d'un voyage. « Ce ne sont pas les vacances », prévient Dominique Forges, directeur artistique de la troupe. Leur rencontre, de l'autre côté de la Méditerranée, se fera avec dix musiciens algériens, qui comme eux, jouent de la musique traditionnelle, le



**SOURIRES.** Certains élèves du conservatoire participent au voyage. « Une chose importante », selon Dominique Forges. PHOTO FABIEN BELLU

### EN CHIFFRES

**11**

Nivernais partent en Algérie. La troupe comprend huit musiciens (quatre violons, un violoncelle, un accordéon, une cornemuse), deux chanteuses, et la présidente de l'association.

**10**

musiciens algériens rencontreront leurs homologues français.

Chaabi.

« Cette rencontre vient en amont de notre manifestation de novembre, tout simplement pour la préparer », note Isabelle Perassot-Biard, présidente de l'Association musiques traditionnelles du conservatoire de Nevers. Et le directeur artistique s'en réjouit déjà : « Nous allons créer, partager notre musique, notre passion, et ce sera l'aventure, car nous ne connaissons

pas les musiciens ».

Autour, bien sûr, il y aura la découverte de la culture algérienne, « des rencontres humaines », ajoute Isabelle Perassot-Biard. Le côté universel de la musique va si bien à ce genre de voyages. Universel oui, mais « rempli de diversité », affirme Dominique Forges. « La musique décrit des émotions, des paysages. Les paysages algériens ne sont pas les mêmes que ceux

du centre de la France. Et pourtant, nous allons essayer de créer un même paysage tous ensemble. »

### Un concert jeudi soir dans une grande salle

Ce voyage, Sophie, accordéoniste, elle l'appréhende un peu. « Peut-être juste parce que je n'ai jamais voyagé aussi loin... Mais ça va bien se passer. Cette rencontre de deux musiques

sera très bénéfique, aussi bien sur la technique ou sur les mélodies. »

Tous les timbres, les accents, la poésie et la littérature orale de la musique traditionnelle du centre de la France auront même l'honneur de résonner dans une grande salle, jeudi soir. Un peu de pression tout de même, pour ces ambassadeurs heureux d'exporter musique et culture françaises. ■

### DIFFICULTÉS

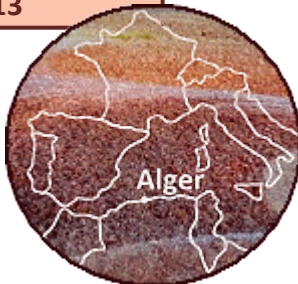
**Instruments.** C'est le couchemord de tout musicien qui voyage. Comment être sûr que la compagnie aérienne n'abîmera pas votre bien lors de son voyage en soute ? Les musiciens de l'Ensemble de musiques traditionnelles ont opté pour la sécurité, en prenant une place assise en plus. Coût de l'opération par instrument : 700 €.

**Vises.** Pour pouvoir voyager tranquille, les artistes ont dû se faire faire des visas par le Consulat d'Algérie en France. Avec la seule condition que le passeport du voyageur ne soit pas périmable dans les six mois précédant le voyage. Pour certains, ce fut donc une bonne occasion de se refaire faire un passeport, ce qui ne facilite jamais les choses avant un départ.

**Confusion.** Attention à ne pas confondre l'Ensemble musique traditionnelle de Nevers (EMTN), géré par l'Association musiques traditionnelles du conservatoire de Nevers (AMTCN).

Journal du Centre

27/08/13



# DÉPLACEMENT À ALGER

## ÉCHANGE ENTRE BAB EL OUED ET NIÈVRE (FRANCE)

### La musique au cœur du partage

« J'AI FAIT le rêve qu'on pouvait partir en bateau de notre fleuve, la Loire, dans le centre de la France et venir jusqu'en Algérie et réunir des gens comme on l'a fait là, avec la musique... », nous a confié le directeur artistique du projet, Dominique Forge.

■ O. HIND

**F** lambant neuve, la salle de cinéma devenue polyvalente, l'Algérie, sise à Didouche Mourad est rouverte récemment sans pour autant prévenir, a accueilli vendredi dernier une soirée musicale placée sous le signe de l'échange et du partage. Il s'agissait du travail rendu suite à des ateliers de création initiés dans le cadre d'un jumelage entre l'association SOS Culture Bab El Oued d'Algérie et l'Amtcn (Association musiques traditionnelles du conservatoire de Nevers), de Nièvre, département du centre de la France. En effet, depuis le 27 août dernier, la salle Algérie a abrité chaque matinée ces ateliers de travail en vue de composer des morceaux musicaux, témoins de la rencontre amicale entre ces deux associations des deux rives de la Méditerranée. La soirée de vendredi dernier a débuté avec le groupe Zerda qui a transporté le public avec ses airs chaouis, poussant les jeunes à danser. Ney, tbel et derbouka, formant une musique du terroir a fait sensation, redonnant à cette musique séculaire toute ses lettres de noblesse. Place ensuite à une heure de concert avec les musiciens du conservatoire de Nièvre sous la direction de Dominique Forge, musicien, directeur artistique et compositeur qui invitera le public à apprécier ses nouvelles compositions rehaussées du son de ses instruments propres de la région de Nièvre, à l'image de ces vieilles roues qui produisent de merveilleux sons de l'époque médiévale. Le clou de cette soirée fut le duo final, ces deux chansons fusion, jouées à l'unisson entre les musiciens des deux associations. Il s'agit de *Rivières de sables* et *J'ai fait le rêve*. « Justement j'ai fait le rêve qu'on pouvait partir en bateau de notre fleuve la Loire, dans le centre de la France et venir jusqu'en Algérie et réunir des gens comme on l'a



fait là, avec la musique... », nous a confié en aparté Dominique Forge qui nous fera part de son projet qu'il prépare depuis deux ans. Il s'agit d'une création qui s'appelle *Rivières de sables*, création musicale autour du chaâbi (projet). « La thématique pour la création de Nièvre sera autour du chaâbi. Parce que j'ai rencontré en France un musicien spécialiste de chaâbi, Hassen Kerbiche, qui est un excellent dans le mandole. J'ai commencé à travailler avec lui, il y a un an. C'est pour cela qu'on est là en Algérie, pour travailler avec des musiciens algériens. On a eu le grand bonheur et la grande chance de rencontrer l'association SOS Culture Bab El Oued. Elle viendra à son tour au mois de novembre pro-

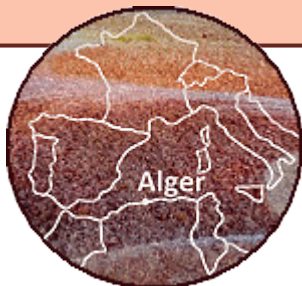
chain à Nièvre (du 14 au 25 novembre dans le cadre d'une semaine culturelle dédiée à l'Algérie Ndlr). Ils seront une dizaine de musiciens pour participer à la grosse création. On sera une centaine d'artistes sur scène, en Bourgogne. » Enthousiaste, notre interlocuteur rajoute dans les coulisses de l'Algérie : « Le contact s'est fait grâce à l'ambassade de France via l'Institut culturel français. On leur a demandé s'ils connaissaient une association avec laquelle on pouvait travailler et on nous a proposé cette association. Nous sommes rentrés en contact avec eux et on a organisé le déplacement, le nôtre, ici et le leur au mois de novembre. Il a fallu se découvrir humainement puis musicalement.

Ils sont de bons musiciens. Nous étions étonnés. L'alchimie s'est vite opérée... » et Djamilia Maghnine, vice-présidente de l'association SOS Culture Bab El Oued et conseillère pédagogique au niveau de l'Assos de faire remarquer à son tour : « Parmi les activités ponctuelles que nous organisons chaque fois, nous choisissons toujours les échanges, surtout entre les deux rives, la France et l'Algérie pour rapprocher les jeunes des deux rives, car n'oublions pas qu'il existe des Français d'origine algérienne et des Algériens d'origine française. Il s'agit pour nous de tisser des liens entre les deux rives. Aussi, afin que nos jeunes relativisent un peu, qu'ils ne se sentent pas rejetés, qu'ils gardent espoir, qu'ils sachent que ce soit ici ou en France, les jeunes rencontrent toujours les mêmes difficultés pour s'insérer dans la vie sociale et la vie active et ça leur permet aussi de vivre leur rêve. » Fini le cinéma cette fois et place donc à la musique ? « Pendant plusieurs années, les échanges se cantonnaient autour de projets audiovisuels, mais l'année 2013 on l'a dédiée à la musique, on l'a promis à nos jeunes musiciens. Car on ne peut pas faire des échanges sans établir un programme. Ce projet ne s'est pas fait sur un coup de tête, mais il a eu lieu à la suite de la venue du conseiller général de la Nièvre. Il est venu en Algérie dans le cadre de l'amitié algéro-française. C'est l'ambassade de France qui l'a encouragé à travailler avec les jeunes de Bab El Oued parce qu'on avait déjà organisé pas mal d'activités avec de jeunes Français. » Bien qu'absent vendredi, l'association SOS Culture Bab El Oued tenait à remercier le maire d'Alger-Centre, M. Bettache pour avoir mis à leur disposition gracieusement la salle Algérie. Ont assisté à cette soirée conviviale, bon enfant, outre les jeunes adhérents à l'association SOS Bab El Oued, les amis et proches, Jean Claude-Voisin, le directeur de l'Institut culturel français d'Alger.

O. H.

L'Expression (Quotidien algérien)

01/09/13



# DÉPLACEMENT À ALGER

**ÉCHANGE** ■ L'Ensemble musiques traditionnelles de Nevers revient d'Alger

## Entre partage et musique



**TÉLÉVISION.** Les musiciens français et algériens sur Canal Algérie.

Une dizaine de musiciens de l'EMTN vient de passer six jours sur l'autre rive de la Méditerranée.

### « Au-delà de nos espérances »

Un séjour en amont de la manifestation "La Nièvre rencontre l'Algérie", qui se déroulera du 15 au 24 novembre prochain. Pour cet événement, où seront aus-

si proposés cinéma, concerts, conférences, expositions ou théâtre, Dominique Forges a créé "Rivières de sables".

« Nous sommes partis, un peu à l'aventure, pour travailler notre musique avec les musiciens algériens, qui eux, jouent du chaâbi », confie le compositeur, également directeur artistique de l'Ensemble

de musiques traditionnelles de Nevers.

« Notre collaboration a fonctionné au-delà de nos espérances, nous sommes revenus conquis. L'association SOS Bab El Oued, à Alger, créée il y a une quinzaine d'années au cœur d'un quartier difficile, recèle de très bons, jeunes musiciens. »

Six jours de partage et de

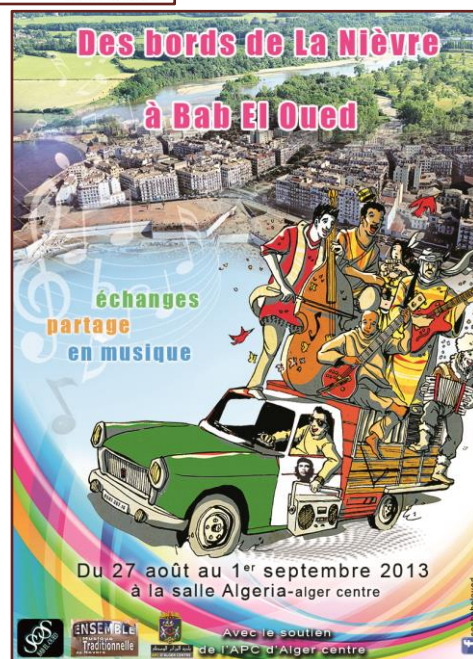
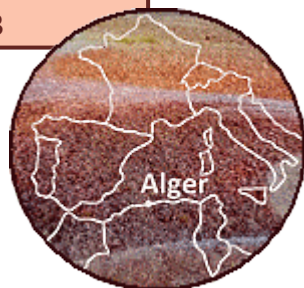
musique, donc, entre répétitions, visites et même émission télévisée.

C'est maintenant au tour des dix musiciens algériens de découvrir la France et la Nièvre. « Cela augure d'un bel événement. Nous allons tenter de les recevoir à la hauteur de leur accueil », assure enfin Dominique Forges. ■

Sylvie Robert

Journal du centre

30/09/13



## « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

**MUSIQUE TRADITIONNELLE** ■ Fin novembre, la Nièvre “rencontrera” l'Algérie

### Au milieu couleront les *Rivières de sables*

Préambule à sa soirée Septembre 2013, l'Association des musiques traditionnelles en Nièvre (Amtcn) a présenté, samedi dernier au Café Charbon, le programme de la semaine “La Nièvre rencontre l'Algérie”, qui aura lieu fin novembre.

Dominique Forges, directeur artistique, nourri de l'expérience du travail sur le précédent projet de l'Amtcn, *Babylone sur Loire*, a formalisé l'idée d'une collaboration avec le musicien spécialiste du Chaâbi, Hassen Karbiche.

#### Du 15 au 24 novembre

Au fil des contacts, des voix ont émis, ça et là, la possibilité d'agréger d'autres “choses” au projet musical. Ainsi, de part et d'autre de la création du spectacle pluriculturel et multigénérationnel, *Les Rivières de sables*, des animations, expositions, lec-



**AU CAFÉ CHARBON.** Dominique Forges et Isabelle Perasso-Biard. PHOTO JEAN-MICHEL BENET

tures, projections cinématographiques, concerts, interventions dans les écoles sont venus donner consistance à cette semaine de *Rencontre entre la Nièvre et l'Algérie*, du 15 au 24 novembre. Samedi, Isabelle Perasso-Biard,

présidente de l'Amtcn, puis Dominique Forges ont dit leur reconnaissance aux partenaires de ce projet culturel. Ville de Nevers, Agglo, Conseil général à Paris, ambassade, consulat d'Algérie... et des

associations et acteurs publics et privés neversois ou algérois, comme les jeunes musiciens de SOS Bab-el-Oued... Les sables de Loire ou d'Algérie ayant la même envie : celle de se nourrir de toute la chaleur de la rencontre. ■

Journal du centre

27/09/13

### Un pont franco-algérien pour traverser les “Rivières de sables”

Le samedi 23 novembre, la création “Rivières de sables” viendra clôturer un projet de deux ans.

Plus de cent artistes seront présents sur la scène de la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, qui coproduit cette soirée, avec l'Association musiques traditionnelles du conservatoire de Nevers. L'Ensemble musique traditionnelle de Nevers invite donc Hassen Karbiche et ses musiciens, pour une grande rencontre entre la musique traditionnelle française et algérienne.

De jeunes musiciens et chanteurs issus de l'association SOS Bab El Oued viendront partager



**EXERCICE.** Dominique Forges à la vielle. PHOTO FABRIEN BELLU

ce moment, qui s'inscrit dans une période de découverte de l'Algérie (La Nièvre rencontre l'Algérie, du 15 au 24 novembre), à travers des concerts, des conférences, des lectures-théâtre, des expositions ou autres animations.

#### Du Banlay à Alger

Un chœur d'enfants des Centres sociaux du Banlay et des bords de Loire, ainsi que la chorale Poly'son de Clamecy participeront aussi à cette création décrite comme « exceptionnelle, inventive et généreuse, à l'image des musiques traditionnelles du monde ».

« Ce projet a trouvé beaucoup de soutien », déclare Isabelle Perasso-Biard. « Il a réveillé la communauté algérienne qui est très attachée d'une façon ou d'une autre à ce pays ».

Cet événement est né d'une rencontre au Centre culturel algérien de Paris entre Hassen Karbiche et Dominique Forges. Une aventure que les deux musiciens ont mise sur des rails, permettant à la Nièvre de vivre un véritable moment culturel, l'un des plus ambitieux sans doute, qu'ait connu l'Ensemble de musique traditionnelle de Nevers, sous la direction de Dominique Forges.

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

CULTURE

Festival



Voyage au cœur d'une culture... Une culture unique entre France et Algérie, entre Chaâbi et musiques traditionnelles.

L'Association Musiques Traditionnelles du Conservatoire de Nevers (AMTCN) vous invite à voyager en novembre sur des rythmes venus de Méditerranée... et qui ont croisés ceux de nos territoires. Son directeur artistique, Dominique FORGES, musicien et professeur en musique traditionnelle au Conservatoire de Nevers, a une passion pour la composition et aime mêler ses (nos) répertoires avec beaucoup de poésie aux cultures qui nous sont proches. Après *Babylone sur Loire* en 2010, les musiciens de l'Ensemble Musique Traditionnelle de Nevers (EMTN) savent bien que le partage des cultures à travers un projet artistique est source d'enrichissement, de découvertes et de rencontres.

Alors, cette année, Dominique nous emmène entre Nièvre et Algérie, avec *Rivières de sables*. Le Chaâbi, musique populaire algérienne, et la poésie arabe maghrébine ont tout de suite trouvé leur place dans son univers musical. Autant les textes que les mélodies se sont entremêlées pour ne donner qu'une musique algéro-nivernaise, qu'un seul et même paysage niverno-algérien. Cette nouvelle création est née de rencontres avec plusieurs associations de soutien à l'enfance algérienne, et aussi grâce aux échanges artistiques avec l'Association SOS Bab El Oued d'Alger et le partenariat du Centre Culturel Algérien, dont le directeur n'est autre que l'écrivain de renommée mondiale Yasmina KHADRA...

Fin août dernier, 11 musiciens de l'EMTN sont allés à Alger pour des séances de répétitions et un concert avec l'association SOS Bab El Oued. À son tour, l'AMTCN accueillera 10 musiciens de cette association algéroise dans la Nièvre et ils participeront à *Rivières de sables*, les 23 et 24 novembre, aux côtés de tout le grand orchestre (une centaine d'instrumentistes et chanteurs). *Rivières de sables* sera aussi l'occasion de découvrir le musicien Hassen KARBICHE, référence du chaâbi en France, qui sera là avec ses 5 musiciens.

Les échanges entre le Centre Culturel Algérien et l'AMTCN ont permis non seulement la mise en œuvre de *Rivières de sables* mais également d'imaginer, avec l'aide de nombreux partenaires institutionnels et associatifs, tout un événement culturel inédit consacré à l'Algérie, plus d'une semaine pour vivre la culture algérienne du 15 au 24 novembre 2013 dans la Nièvre.

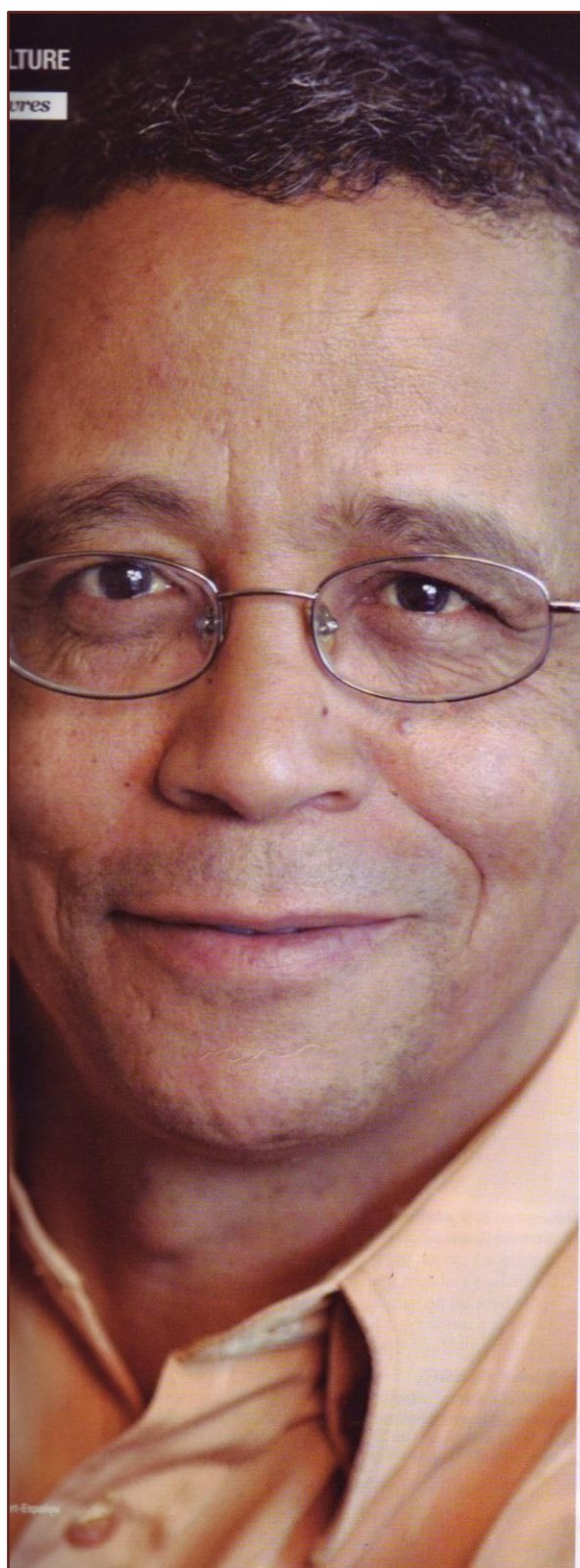
Concerts, projections de films, contes, expositions, interventions pédagogiques, rencontres avec des auteurs... en lien avec toute l'actualité culturelle de la Nièvre du mois de novembre. ■

Infos : [www.lacompanieberot.com](http://www.lacompanieberot.com)

Nièvre Magazine

Novembre/Décembre 2013

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »



## Ce que la littérature lui doit...

Il a offert à la rentrée littéraire l'un de ses plus beaux titres et à ses lecteurs une histoire bouleversante. Derrière le pseudonyme féminin Yasmina KHADRA se cache un officier supérieur de l'armée algérienne qui a déposé les armes pour prendre la plume. NM s'est entretenu avec l'auteur, également directeur du Centre Culturel Algérien, qui s'est personnellement investi dans la création *Rivières de Sables*. INTERVIEW

**NM - Vous êtes partenaire de la création artistique *Rivières de sables* qui se jouera dans la Nièvre dans le cadre de la semaine *La Nièvre rencontre l'Algérie*. Quelle a été votre motivation pour vous impliquer et soutenir ce projet liant des jeunes de Nevers et d'Alger ?**

**Yasmina Khadra** Je suis preneur de toute initiative susceptible de mettre en exergue la générosité culturelle de mon pays comme j'encourage toutes les formes de rapprochement entre la France et l'Algérie. Nous traversons une époque turbulente, jalonnée de malentendus et de stigmatisations absurdes et nous n'avons pas le droit de rester interdits. La culture est partage. Elle assainit les humeurs et les mentalités. Je crois dans la magie des arts, dans les joies qu'ils nous procurent. Je crois profondément dans la jeunesse qui semble avoir compris ce que ses aînés ont préféré ne pas assumer. C'est une jeunesse magnifique, belle, plurielle qui se nourrit de sa diversité et qui a fait siens tous les horizons du monde. Lorsqu'il m'arrive de rencontrer les lycéens, je me surprends à rêver, toutes les transcendances me paraissent possibles.

**Nevers est un territoire où l'immigration est faible proportionnellement aux grandes villes. Pensez-vous qu'il soit plus facile de réunir les gens de culture différente sur ces territoires ? ou au contraire la diversité des échanges enrichit-elle les relations ?**

Personnellement, je suis plus lu dans l'arrière-pays que dans les grandes villes. Le chahut des grands boulevards et la frénésie des centres urbains ne permettent pas la quiétude. Les gens des villes sont stressés, pressés, bousculés et n'ont pas le temps de s'attarder sur leur propre démarche. La Nièvre est une "petite nature", et c'est tant mieux pour ses gens. Ils sont obligés de voir les choses en grand. C'est là leur mérite. Car la beauté des choses réside dans sa simplicité et la sagesse dans l'humilité.

**Si vous aviez un message à transmettre aux jeunes, empreints de liberté et de connaissance de part et d'autre des rives de la Méditerranée, quel serait-il ?**

Vivez votre vie et réinventez le rêve partout où vous êtes. Celui qui ne sait pas s'émerveiller est un malheur itinérant. Les moments essentiels de notre existence sont les instants de bonheur que nous arrachons à l'adversité. Tout le reste n'est que gâchis.

**Vous aimez les musiques du monde, que vous inspirent celles des mariners de Loire mises en lumière avec le Châabi ?**

Dans les Hirondelles de Kaboul, j'ai écrit : « On mange pour ne pas mourir de faim ; on chante pour s'entendre vivre ». La musique est le seul talent que Dieu envie aux hommes. Pour moi, elle est la cadence voire le pouls de la rédemption. Il m'importe peu de savoir d'où les musiques viennent puisque toutes font vibrer mon âme avec la même douceur.

***Les Anges meurent de nos blessures* vient de paraître. De tous vos livres, quel est celui que vous avez particulièrement aimé écrire ?**

Mes romans sont mes enfants. Je les aime de la même façon. Ils m'ont permis de grandir, d'évoluer, de m'instruire et d'intéresser des êtres aux antipodes de mes origines. Cependant, *Les Anges meurent de nos blessures* me rassure et me réconforte dans mon travail de romancier. Je suis particulièrement fier de ce livre. ■

## « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »



### Dix jours d'échanges entre la Nièvre et l'Algérie

**FESTIVAL.** La semaine "La Nièvre rencontre l'Algérie" s'ouvre ce soir. **P. 28**

Journal du Centre  
15 novembre 2013

## Musiques sans frontières



■ **ENSEMBLE.** Le compositeur et musicien traditionnel, Dominique Forges (à droite), accueille à Nevers l'artiste algérois Hassen Karbiche, auteur, compositeur interprète. Ils joueront ensemble "Rivières de sables" sur la scène de la MCNN.

■ **RENCONTRE.** Une création musicale qui s'inscrit dans le festival "La Nièvre rencontre l'Algérie". L'occasion de partir à la découverte de cette autre culture, dès aujourd'hui et jusqu'au dimanche 24 novembre. PHOTO MARC ROUVÉ - TRAD MAGAZINE

PAGE 28

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

## La Nièvre rencontre l'Algérie

Journal du Centre  
15 novembre 2013

### « Créer un seul et même paysage »

Dès aujourd'hui et jusqu'au dimanche 24 novembre, le centre de la France et le nord de l'Afrique vont s'unir dans un projet multiple. Dix jours de festival que la création musicale "Rivières de sables" viendra clore.

Sylvie Robert  
sylvie.robert@centre-france.com

**C**e soir s'ouvrira, à Nevers, la semaine "La Nièvre rencontre l'Algérie", qui essaimera dans tout le département lecture, théâtre, cinéma et bien sûr musique, en lien avec l'Afrique du Nord. Dominique Forges, compositeur, responsable du département Musique Traditionnelle au Conservatoire de Nevers et initiateur du projet, revient sur l'aboutissement de deux ans de travail.

■ **C'est la dernière ligne droite ?** Oui, et pour nous, la préparation de l'événement est déjà une satisfaction. Le projet musical que j'avais imaginé, il y a plusieurs années maintenant, a pris une ampleur dont nous sommes fiers. Fiers qu'une équipe de bénévoles comme l'est l'Association Musique Traditionnelle de Nevers (AMTCN, *ndlr*) puisse mettre sur pied un tel ensemble de rencontres et d'échanges culturels. Il faut dire que les partenaires espérés se sont tout de suite associés, et en nombre (ils sont 55 aujourd'hui), au projet. Cela nous a confortés dans notre enthousiasme et pour nous, c'est déjà une réussite.

■ **De quoi seront faits ces dix jours qui arrivent ?** Ils seront dédiés à la découverte de la culture algérienne. Des projections de films, des concerts, des conférences, des lectures-théâtre, des expositions et des animations seront proposés à Nevers, bien sûr, mais aussi à Guérimy,

CULTURES



CONCERT. Dominique Forges (à gauche au micro) en répétition au Conservatoire. PHOTO PASCAL FRANÇOIS

Decize, Cosne-sur-Loire, La Charité-sur-Loire, Châteauneuf-Chinon et Clamecy (lire programme). Et puis, la création "Rivières de sables", réalisée en co-production avec la MCNN, fera sa première sur la scène de la salle Philippe-Genty, samedi 23 (il reste encore quelques places), avec une centaine de musiciens, avant d'être jouée à Clamecy, le lendemain, et samedi 30 novembre, à

Dijon, au festival Nuits d'Orient.

■ **Justement, que sont ces "Rivières de sables" ?** Ce sont les sables de Loire et d'Algérie qui s'unissent pour créer un seul et même paysage. Je n'aime pas parler de métissage, mais plutôt de tissage, d'écoute des musiques française et algérienne dans le respect de la culture de l'un et l'autre pays. Ma rencontre avec Hassen

Karbièche a été déterminante. Musicien algérois installé en France aujourd'hui, il est un artiste phare du chaabi, un style musical qui a plein de points communs avec notre musique traditionnelle. Je me suis mis à composer cette création musicale et 800 heures d'écriture ont fait le reste.

■ **Il n'y aura pas que des professionnels sur la scène de la Maison de la Culture ?**

Non, nous serons rejoints par la chorale Poly'son, de Clamecy, un groupe d'enfants des centres sociaux de Nevers Médio-Banlay et Médio-Accords de Loire, dix jeunes instrumentistes et chanteurs de l'association algéroise SOS Bab El Oued et six élèves de la classe de saxophone du Conservatoire. Parce que la rencontre artistique se double, bien sûr, d'une rencontre humaine. ■

#### PROGRAMME

**Aujourd'hui.** Nevers, Café Charbon, 20 h 30, concerts. Guérimy, bibliothèque, 18 h, film. Decize, Cinéal, 20 h 30, film.

**Demain samedi.** Nevers, Médiathèque, 16 h, conférence.

**Dimanche 17 novembre.** Decize, espace culturel, 15 h, contes.

**Mardi 19.** Nevers, Raoul-Follereau, 18 h, théâtre. Nevers, Mazarin, 20 h 30, film.

**Mercredi 20.** Cosne, médiathèque, 18 h, film. La Charité, 20 h 30, Crystal Palace, film.

**Judi 21.** Nevers, R-Follereau, 18 h, lecture. Cosne, salle Palatine, 20 h 30, concert. Châteauneuf-Chinon, musée 20 h, lecture. Clamecy, cinéma, 20 h, film.

**Vendredi 22.** Guérimy, biblio, 20 h 30, lecture.

**Samedi 23.** Clamecy, médiathèque, 15 h, lecture. Nevers, MCNN, 20 h 30, Rivières de Sables.

**Dimanche 24.** Clamecy, salle polyvalente, 16 h, Rivières de sables.



AFFICHE. "La Nièvre rencontre l'Algérie" mêle cultures française et algérienne.

#### ■ Yasmina Khadra annule sa venue

Le romancier, Yasmina Khadra, était attendu, samedi 23 novembre, à la Médiathèque Jean-Jaurès, pour une rencontre publique animée par des élèves du lycée Raoul-Follereau de Nevers. Mais il a annulé sa venue dans la Nièvre, ainsi que tous ses déplacements prévus en France et à l'étranger. Car l'écrivain algérien d'expression française, de son vrai nom Mohamed Moullesseoul (il a pris pour pseudonyme les deux prénoms de son épouse), vient d'annoncer sa candidature à l'élection présidentielle d'avril 2014. C'est la première fois, en Algérie, qu'un intellectuel de cette envergure brigue la magistrature suprême. Dominique Forges ne cache pas sa déception, d'autant plus qu'« en tant que directeur du Centre Culturel Algérien de Paris, Yasmina Khadra avait été un partenaire de la première heure de l'événement. » Difficile, dans un délai si court, d'apporter une solution de remplacement mais le directeur artistique de l'AMTCN envisage une interview prochaine de l'écrivain par les lycéens. La projection du film *Ce que le jour doit à la nuit*, inspiré de son roman éponyme est maintenue, à La Charité, mercredi 20.

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »



**CAFÉ CHARBON** ■ Le prologue de "La Nièvre rencontre l'Algérie"

## Hassen Karbiche et le châabi

Le festival "La Nièvre rencontre l'Algérie" est inauguré, ce soir, au Café Charbon, avec le concert de musique châabi donné par Hassen Karbiche.

Éric Bonnet

eric.bonnet@centrefrance.com

**A**pôtre de la musique châabi, Hassen Karbiche et son orchestre de six musiciens donneront le "la" du festival niverno-algérien "La Nièvre rencontre l'Algérie", ce soir, au Café Charbon. Né, à Alger, au début du



**HASSEN KARBICHE.** Hassen Karbiche a réalisé deux albums, *Ya Reb Errahmani*, en 1999, et *Sidi Abderahman*, en 2010.

### REPÈRES

**Court-métrage.** L'Acne proposera *La Journée du court-métrage*, samedi 21 décembre, jour de solstice d'hiver. Des films seront proposés en divers lieux, à la Médiathèque Jean-Jaurès et à l'Espace Stéphane-Hessel.

**Cinéphilo.** Le prochain cinéphilo a programmé *The Misfits* (Les désaxés), de John Huston, avec Clark Gable et Marilyn Monroe, tourné en 1960, à sa prochaine séance du lundi 25 novembre. Rendez-vous, salle Lauberty, de la Maison de la Culture. Le débat sera animé par le philosophe Daniel Ramirez. Projection à partir de 19 h 30.

XX<sup>e</sup> siècle, de la rencontre entre la musique arabo-andalouse, du melhoun et de la poésie amoureuse berbère, enrichi par diverses influences arabe, européenne et africaine, le châabi fait la part belle aux instruments à cordes traditionnels populaires, mandole, violon oriental, banjo et târ (luth d'Asie centrale) et à la percussion (bendir et derbouka, le tam-tam d'Afrique du Nord).

On retrouvera Hassen Karbiche et son groupe aux côtés de l'Orchestre de Dominique Forges dans leur création "Rivières de sables", la semaine prochaine, les samedi 23, à Nevers, et dimanche 24 octobre, à Clamecy.

Auparavant, les cinéphilos neversois auront l'opportunité d'en connaître un peu plus sur le châabi, avec le film *El Gusto*, réalisé par Safinez Bousbia, en

2012. *El Gusto* nous raconte les origines d'une musique au travers de la renaissance éphémère d'un groupe de musiciens arabes et juifs dissous, il y a cinquante ans, et qui se reconstitue, pour un concert à Marseille, en 2008.

Proposée par l'Acné, la séance aura lieu, mardi 19 novembre, à 20 h 30. Elle sera suivie d'une rencontre avec Hassen Karbiche et les musiciens de SOS Bab-el-Oued. ■

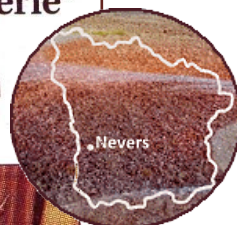
Journal du Centre

16 novembre 2013

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

**FESTIVAL** ■ La musique et l'amitié, l'âme de "La Nièvre rencontre l'Algérie"

## De la Loire à la Méditerranée



Un festival qui vient tout juste de pointer le bout de son nez. À peine les premières notes envolées, entre la jeunesse nivernaise et la jeunesse algérienne, tout est question de sourires et d'amitié. Des liens forts guidés par le même amour de la musique, de la culture de deux pays.

Gwénola Champalaune

gwenola.champalaune@centrefrance.com

Une petite pause, tout en partage et en rires, que ses nombreux et élégants acteurs, embarqués dans le navire de "La Nièvre rencontre l'Algérie" (\*), se sont accordés, hier soir, dans le salon Mazarin du palais ducal.

Une petite pause où les mots amitié, culture, musique, rencontre sont souvent revenus, presque comme un leitmotiv, dans les paroles prononcées.

Celles de Farid Hadjab, président de l'association

### PROGRAMME

**Aujourd'hui.** Decize, à l'Espace culturel, *Autour de l'Algérie, Contes de Kabylie*, par l'atelier théâtre de Pierre Bastide et *Contes du Nivernais*, par Jean Dollet. L'un et l'autre sont bien connus des Nivernais. L'un et l'autre aiment dire à voix vive. À 15 h, gratuit. Moment de contes prolongé d'un goûter.



**DYNAMISME.** Une formation musicale, au bon goût de la jeunesse algérienne, pleine d'énergie et d'espoirs. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

Kahina Enfant de sable, qui, hier soir, avait la charge d'ouvrir le ban, en l'honneur des amis algériens. « Lorsque la Nièvre rencontre l'Algérie, ce n'est pas seulement la solidarité qui parle, c'est tout simplement les sentiments que l'on partage, sans rien attendre ».

### « Au-delà de la musique »

Celles aussi de Dominique Forges, directeur artistique d'AMTCN (Association musicale

traditionnelle du conservatoire de Nevers), l'une des pièces majeures dans cette magnifique aventure qui a commencé à s'écire, il y a déjà deux ans. Celui-ci saluait l'engagement « des 55 partenaires » avant de retracer le séjour de l'autre côté de la Méditerranée, fin août, où les liens se sont encore renforcés. « C'était une grande découverte. On a rencontré une jeunesse. Ils sont là. Cet échange va au-delà de la musique. On

a rencontré des gens attachants qui ont des choses à raconter ».

Ne restait plus qu'à laisser place à la musique. En avant pour un tour de chant, emporté par la jeunesse algérienne. ■

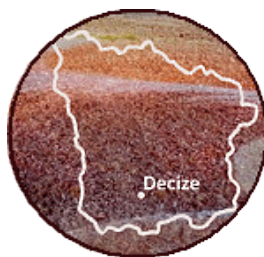
**Pratique.** Les associations franco-algériennes : Kahina Enfant de sable, Chemin d'Étoiles 58, Ouassila 58, AMTCN, SOS Bab-El-Oued. À noter que ce festival s'achèvera les 23 et 24 novembre, par la création *Rivières de sables* qui réunira une centaine de personnes.

(\*) Lire aussi notre édition de vendredi.

Journal du Centre

17 novembre 2013

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »



**Journal du Centre**  
**14 novembre 2013**

**LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE**

A black and white photograph of Pierre Bastide, a man with glasses and a beard, wearing a light-colored shirt, gesturing with his right hand while speaking.

**DECIZE. Contes de Nièvre et de Kabylie.** Dans le cadre de la semaine culturelle consacrée à l'Algérie, l'association decizoise Chemin d'étoiles propose un après-midi contes, suivi d'un goûter, dimanche 17 novembre, à 15 h, à l'Espace Denfert-Rochereau, à Decize. Les conteurs : Pierre Bastide (photo), du Manège du Cochon seul, et Jean Dollet. Gratuit. ■



## À SAVOIR

### MÉDIATHÈQUE ■ Les Touaregs par Philippe Frey

Dans le cadre du festival "La Nièvre rencontre l'Algérie" (organisé par l'Association musiques traditionnelles du conservatoire de Nevers), l'association A.A.A.T.PRO (\*) a invité l'écrivain et docteur en ethnologie, Philippe Frey, auteur de *Passion désert mémoires* (Arthaud) qui animera une conférence à la médiathèque, aujourd'hui, à 16 h.

Le thème en est les Touaregs. Prix Louis-Barthou, de l'Académie Française, et prix Liotard, de l'exploration scientifique, il sillonne, depuis près de quarante ans, les grandes étendues désertiques. Il a surmonté la soif, la faim, l'épuisement. Il a affronté la solitude et de nombreux périls sur toute la surface du globe.

Philippe Frey a passé sa vie à étudier les capacités de l'homme à résister et à s'adapter aux environnements les plus inhospitaliers.

Dans ce livre de mémoires, il transmet sa passion, ses découvertes et emmène le lecteur dans un voyage passionnant au cœur des régions les plus arides et hostiles.

L'association A.A.A.T.PRO propose donc, ce jour, l'occasion d'aller à la rencontre d'un homme à la carrière hors du commun.

(\*) L'association finance totalement la venue de ce baroudeur en partenariat avec la librairie Le Cypres.



**PHILIPPE FREY.** Ethnologue et écrivain.

**Journal du Centre**  
**16 novembre 2013**

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

**DANS VOTRE VILLE** ■ Semaine culturelle consacrée à l'Algérie

## À la croisée des chemins

Un film et des contes, c'était le menu du week-end, à Decize, avec l'association Chemin d'étoiles. Une invitation au voyage et l'occasion d'un débat sur l'immigration.

**D**ans le cadre de la semaine culturelle consacrée à l'Algérie, deux temps forts ont eu lieu dans la cité.

Tout d'abord, vendredi soir, une trentaine de personnes ont assisté, au Cinéal, à la projection du film *La traversée* qui raconte le voyage entre la France et l'Algérie, mettant en scène ces femmes et ces hommes briguebales et qui tous disent autrement l'immigration.

### Salle bondée

À la fin de la séance, Élisabeth Leuvrey, réalisatrice du film, a animé un débat sur l'immigration.



**CONTES.** Les spectateurs ont été invités à un voyage entre l'Algérie et la France.

Puis, dimanche après-midi, à l'Espace culturel Denfert-Rochereau, dans une salle bondée, l'association decizoise Chemin d'étoiles avait invité Pierre Bastide et Jean Dollet qui ont respectivement présenté des contes de Kabylie et des contes du Niver-

nais.

Les nombreux spectateurs ont été accueillis par les bénévoles de l'association Chemin d'étoiles, en costumes traditionnels algériens, rassemblés autour de la présidente, Rékia Berger, dans une salle soigneusement décorée aux

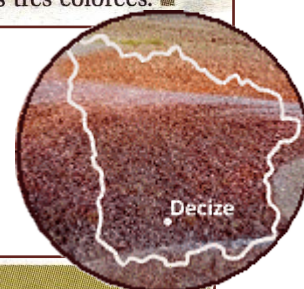
couleurs de l'Algérie.

Les conteurs ont ensuite choisi des textes illustrant le patrimoine culturel d'Algérie et celui du Morvan.

La soirée, conviviale, s'est terminée autour de pâtisseries orientales et de danses très colorées. ■

*Journal du Centre*

19 novembre 2013



### DES CONTES DE KABYLIE ET DU NIVERNAIS



**DECIZE.** À la bibliothèque municipale. Vendredi matin, Pierre Bastide et Jean Dollet ont rencontré des scolaires à la bibliothèque municipale pour dire des contes de Kabylie et du Nivernais, dans le cadre de l'opération "La Nièvre rencontre l'Algérie".

Pour Audrey Roy, responsable de la bibliothèque municipale : « Cette rencontre invite à partager des moments de culture algérienne et nivernaise et elle permet de prendre conscience du fil qui nous relie tous, grâce à l'universalité des contes ».

Les jeunes se sont montrés très attentifs, écoutant les textes qui permettent de découvrir les différences, les spécificités de chaque territoire, mais aussi ce qui nous unit avec l'Algérie. ■

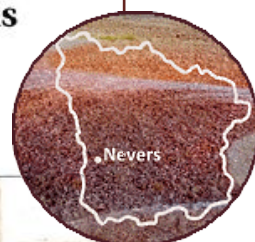
*Journal du Centre*

25 novembre 2013

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

**NIÈVRE-ALGÉRIE** ■ Développement des échanges culturels et humains

## La jeunesse en promesse



ORANGERIE. Patrice Joly, Farid Hadjab et leurs invités, réunis hier midi. PHOTO DANIEL GOBEROT

Dans le cadre de la semaine d'échanges culturels entre la Nièvre et l'Algérie, Patrice Joly, président du Conseil général, a reçu une partie des organisateurs et des artistes, hier midi.

**Dominique Souverain**

**H**ier midi, Patrice Joly, président du Conseil général, a reçu une partie des acteurs de l'opération "La Nièvre rencontre l'Algérie", programmée jusqu'au 24 novembre, avant un repas convivial à l'Orangerie.

**Superbe final  
avec *Rivières  
de sable*, samedi**

L'opération forme un riche ensemble d'événements

culturels, organisés dans les villes de Clamecy, Château-Chinon, Cosne, Decize, Guérigny, La Charité-sur-Loire et Nevers.

Rencontres pédagogiques, conférences, théâtre, lectures, cinéma, expositions, concerts... « Cette manifestation s'inscrit dans le cadre du développement des échanges culturels et humains entre le Centre culturel algérien et l'Association musiques traditionnelles du conservatoire », a rappelé le président : « Les relations entre notre département et ce pays ami ne sont pas à la hauteur de ce qu'elles

devraient être. La France et l'Algérie sont deux pays pas comme les autres dans leurs relations. J'ai déjà eu l'occasion de tenir ce discours pour inciter à tirer partie de cette richesse. Nous pouvons travailler au rapprochement de la jeunesse qui ne peut pas être l'otage d'une guerre à laquelle elle n'a pas participé ». Pour Dominique Forges, musicien, professeur et responsable du département musiques traditionnelles au Conservatoire, cette manifestation a du sens : « Cela fait plus de deux ans qu'elle est en chantier. Samedi soir, dans un beau final, avec la création "*Rivières de sable*", nous aurons cent dix musiciens sur la scène de la Maison de la

Culture. Ce projet, soutenu par cinquante-cinq partenaires, est intéressant bien au-delà des échanges culturels. Car une amitié est née. Et quand on se met tous au travail, cela rapproche les peuples ». ■

### REPÈRES

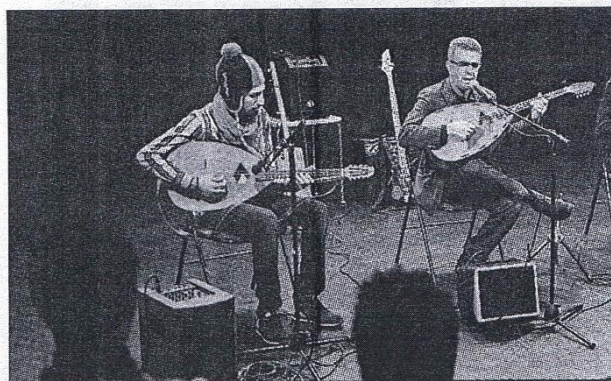
La création *Rivières de sable* est coproduite avec la MCNN. Représentations, samedi à Nevers, dimanche à Clamecy, avec cent dix musiciens, dont Hassan Karbiche et dix jeunes soutenus par l'association SOS Bab El Oued (photo ci-dessus). Colette Mongiat, Isabelle Perrasso, Denis Pellet-Many et Farid Hadjab étaient aussi présents, hier, à l'Orangerie, avec Patrice Joly. ■

Journal du Centre  
20 novembre 2013

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

## NIÈVRE-ALGÉRIE

### Un moment de partage autour de la musique chaâbi



**AUDITORIUM.** Hassen Karbiche (au micro) et les musiciens sur scène. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

L'Auditorium Jean-Jaurès a été plongé, mercredi soir, au cœur de la Casbah algéroise, berceau de la musique chaâbi.

Hassen Karbiche et les musiciens de SOS Bab El Oued ont expliqué à l'auditoire les origines de cette musique populaire (*Sa'ab* en arabe) en échangeant avec le public, en interprétant des morceaux représentatifs ou en effectuant des démonstrations des instruments les plus emblématiques (mandole, banjo, tar, bendir ou derbouka).

#### Demain soir *Rivières de sables*

Référence de la musique chaâbi, Hassen Karbiche a aussi rendu hommage au

maître fondateur El Hadj Mohamed El Anka et au défunt El Hadj El Hachemi. Et évoqué son travail dans la création *Rivières de Sables*, présenté demain samedi, à 20h30, à la MCNN (\*).

« La musique de l'un enrichit la musique de l'autre », estime Dominique Forges, du Département de musiques traditionnelles, enthousiasmé par cette rencontre. « C'est une aventure humaine extraordinaire. Un moment privilégié pour les classes de guitare et percussions et pour le public aussi ».

La Nièvre rencontre l'Algérie se poursuit jusqu'au dimanche 24 novembre. Le chaâbi pourrait revenir dans la Nièvre en 2014, avec un projet danse. ■

(\*) Coproduction Association musiques traditionnelles du Conservatoire de Nevers et MCNN.



Journal du Centre  
28 novembre 2013

## LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE

### La prose d'Areski Metref lue au lycée Raoul-Follereau



**ÉCHANGE.** Pierre Bastide (à droite) a lu des extraits du Roman de Kabylie d'Areski Metref. PHOTO FRED LONJON

Dans le cadre du festival La Nièvre rencontre l'Algérie, le lycée Raoul-Follereau a accueilli un moment intime, avec une lecture de l'œuvre d'Areski Metref, poète, écrivain, journaliste.

Malgré son titre, *Roman de Kabylie* n'est pas un roman. « C'est plutôt une série de reportages sur deux périples qu'Areski Metref a menée en Algérie. Le récit d'un voyage sur les singularités de la Kabylie », estime Pierre Bastide, qui a lu des parties

de l'œuvre, en présence de l'auteur dans la salle de conférences du lycée. Le lecteur a donc invité le spectateur à faire le voyage avec l'écrivain, qui vit désormais en France.

L'auteur a pu revenir sur son « errance à travers la Kabylie à la quête de l'impalpable », en répondant aux questions.

Une exposition est présentée dans le lycée, sur des objets en rapport avec l'Algérie. Elle peut être ouverte au public sur demande. ■

Journal du Centre  
22 novembre 2013

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

Jusqu'au 24 novembre, la Nièvre rencontre l'Algérie

## Artistes algériens en concert à Cosne

C'est au terme de deux ans de travail que la première semaine « La Nièvre rencontre l'Algérie » voit le jour. Un projet d'échange culturel qui connaîtra son apogée, samedi 23 novembre, avec la création du spectacle « Rivères de sables ».

► L'envie de réaliser une création musicale en rapport avec l'Algérie était partagée depuis longtemps entre l'association L'enfant de sable (présidée par Farid Hadjab) et Dominique Forges, compositeur, musicien traditionnel et directeur artistique de l'association Musiques traditionnelles du conservatoire de Nevers.

### Le printemps arabe a stoppé net les engagements

Le succès de la création « Babylone-sur-Loire » en 2010 avait conforté l'idée que le partage des cultures au travers d'un projet artistique pouvait être source de découvertes et de rencontres.

Dominique Forges : « Mes expériences dans ce domaine, comme dans « Le concubinate des temps » avec Pablo Cueco (Iran) et avec Fawzy Al-Aiedy (Irak) dans « Babylone-sur-Loire », m'ont montré que partager l'écriture en créant un nouvel espace musical inédit est un enrichissement exceptionnel, non

seulement pour les artistes professionnels et amateurs, d'un point de vue strictement musical (jouer ensemble la musique de l'autre), mais aussi pour les publics par la découverte de nos cultures dans un même spectacle. »

### Soutenu par l'écrivain Yasmina Khadra

Un premier projet avait été proposé fin 2010 mais le printemps arabe a stoppé net les engagements.

Un an plus tard, l'envie était toujours là, et un nouveau projet a vu le jour. Le Centre Culturel Algérien (CCA) à Paris, dont le directeur, Mohamed Moulessehouli, n'est autre que l'écrivain de renommée mondiale Yasmina Khadra, a immédiatement approuvé et soutenu l'idée d'une création rassemblant musiciens français, musiciens algériens vivant en France et jeunes Algériens. À notre connaissance, jamais le patrimoine musical traditionnel nierval n'a fait l'objet d'un partage artistique avec la musique algérienne.

### Une centaine de musiciens

Les échanges entre le CCA et l'AMTCN ainsi que l'enthousiasme des premiers partenaires sollicités ont amené l'AMTCN à envisager non seulement la création qui sera donnée à Nevers et Clamecy mais tout un événement culturel consacré à l'Algérie.

L'écrivain, directeur du centre culturel algérien, à Paris, partenaire privilégié



Hassen Karbiche et Dominique Forges. (SHOTO : OR)

de ce projet, en sera l'invité d'honneur.

La création « Rivères de sables » sera réalisée en co-production avec la Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre et fera sa première sur la scène Philippe Genty, samedi 23 novembre, avec une centaine de musiciens dont un des musiciens référents du Chaâbi, Hassen Karbiche (mandoline et voix) et, en invités exceptionnels, dix jeunes musiciens algériens soutenus

par l'association SOS Bab El Oued d'Alger.

La création « Rivères de sables » est lauréate 2013 de la Fondation HSBC pour l'éducation.

**ANNULATION.** Yasmina Khadra, romancier algérien de langue française, qui devait rencontrer le public samedi 23 novembre, à Nevers, a annulé sa venue. Il vient en effet de se présenter aux élections présidentielles de 2014, en Algérie.

### Programme

**Jeudi 21 novembre, Cosne, salle des fêtes, intervention pédagogique sur le Chaâbi, par Hassen Karbiche (scolaires).** Salle Paletine, 20 h 30, concert d'Hassen Karbiche et ses musiciens. Tout public. Gratuit. Château-Chalon, musée du Septennal, 20 heures, lecture de littérature algérienne, par Timothée Laine. Clamecy, cinéma Casino, 20 heures, projection du film *El Gusto*. Tout public.

**Vendredi 22 novembre, Clamecy, bibliothèque municipale, 20 h 30, lecture de littérature algérienne, par Timothée Laine.** Tout public.

**Samedi 23 novembre, Clamecy, médiathèque, 15 heures, lecture de littérature algérienne.** Nevers, hall de la Maison de la Culture, 18 h 30, animations, expositions de costumes ; présentation des associations franco-algériennes partenaires, en présence de l'association SOS Bab El Oued. Nevers, MCN, 20 h 30, « Rivères de sables », création de l'ensemble musique traditionnelle de Nevers. Tout public.

**Dimanche 24 novembre, Clamecy, salle polyvalente, 16 heures, « Rivères de sables ».**

**Jusqu'au 24 novembre.** Château-Chalon, musée du Septennal, exposition « L'objet des réserves : la chef de la ville d'Alger » ; Nevers, hall du conseil général, exposition de peintures de Pierre Bellet ; Nevers, lycée Rolland, exposition de photographies de Pierre Bastide « Fragments d'un retour au pays natal ».

### Le Chaâbi, un art populaire en Algérie

► Le Chaâbi est né au milieu des années 1920, au sein de la Casbah d'Alger. C'est certainement le genre musical le plus populaire d'Algérie.

#### Le blues de la Casbah

Appelé aussi le « blues de la casbah », il est le fruit de plusieurs influences : kabyle, berbère, gnawa ou encore andalouse.

On doit ce savant métissage à El Anka (1907-1978) considéré comme le maître

fondateur de cette musique nouvelle, qui va toucher d'abord la classe ouvrière de la Casbah d'Alger puis toute l'Algérie.

La poésie arabe maghrébine irrigue encore le Chaâbi d'aujourd'hui, même si, comme pour notre chanson traditionnelle française, de nombreux auteurs dont Hassen Karbiche, enrichissent maintenant le répertoire.

Régional de Cosne

22 novembre 2013

## Rencontre culturelle

# À l'écoute de la musique d'Algérie



La musique chaabi, expliquée aux jeunes.

La musique chaabi, aussi surnommée « blues de la Casbah » était au cœur de rencontres artistiques et populaires, la semaine dernière, dans la Nièvre, à Cosne en particulier. La médiathèque a projeté le film « El Gusto » et l'école de musique a dirigé plusieurs concerts.

## Rivières de Sables

Le projet « La Nièvre rencontre l'Algérie » est né d'un échange passionné entre le chanteur Hassen Karbiche et Dominique Forges, professeur de musique, du conservatoire de Nevers. Ainsi est né le projet « Rivières de Sables », unissant les folklores niervais et algérien, un spectacle de quatre-vingt-dix-sept musiciens porté par cinquante-cinq partenaires départementaux, joué en clôture de la semaine, à Nevers.

Au gré des spectacles, des auditeurs aux racines algériennes sont venus témoigner de leur attachement à la musique chaabi et aux cultures des deux pays.

Mélange d'influences kabyles, berbères et andalouses, avant tout festif, le chaabi est encore très ac-

## CULTURE ■ Découverte de la musique populaire algérienne

# Aimer la musique née ailleurs

J eudi soir, dans le cadre de la programmation de *La Nièvre rencontre l'Algérie*, la salle Palatine a accueilli, en partenariat avec la Ville et l'école de musique, une soirée autour de la musique chaabi.

Après la présentation de Dominique Forges directeur artistique, une bonne assistance a, découvert pour certains, retrouvé avec nostalgie pour d'autres, cette musique proposée par Hassen Karbiche et ses musiciens. C'est « la musique la plus populaire en Algérie », confie Kader Sid Atmane entraîneur de la boxe cosnoise, venu retrouver ses



RENCONTRE. Les musiciens avec leurs instruments typiques.

aussi le blues de la casbah, le chaabi est le croisement de plusieurs influences, kabyles, berbères et andalouses.

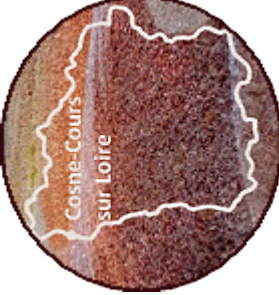
## Instrument emblématique

Cette savante alchimie a été réalisée par El Anka considéré comme le maître fondateur de cette musique adoptée en premier lieu par la classe ouvrière de la casbah puis de toute l'Algérie.

Hassen Karbiche pratique l'un des instruments emblématiques, le Mandole accompagné des musiciens algériens d'Soso Bab-el-oued parmi lesquels le petit-fils du père fondateur du genre. ■

sources. il y a un siècle au sein de la casbah d'Alger. Appelé

Ce genre musical est né



Journal du Centre  
23 novembre 2013

Régional de Cosne  
28 novembre 2013

« LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

**CULTURE** ■ Le festival franco-algérien se poursuit avec Pierre Bellon

## L'Algérie d'hier en quelques scènes

Journal du Centre

21 novembre 2013

Constantinois installé dans la Nièvre en 1963, et très inspiré par sa terre natale, le peintre Pierre Bellon était le lien idoine pour donner sa touche artistique à la Semaine algéro-nivernaise.

Vingt-cinq huiles ont été accrochées, hier, aux cimes du hall de l'Hôtel du Département, en l'honneur des hôtes de Bab-el-Oued représentés par le président de l'association algéroise Nasser Meghine. Vingt-cinq toiles abstraites dans la veine orientaliste humaniste du 19<sup>e</sup> siècle mettant en scène la diversité des populations de l'Algérie et du désert, dissimulant sur un visage, une ville, un paysage, une scène. Témoignages clichés d'une Algérie traditionnelle passée.

Contraint de s'exiler à l'indépendance, Pierre Bellon s'installa d'abord à Montpellier en 62, où il



ALGÉRIE. "Une Femme assise" et "Touaregs et domrdaïres" : deux des vingt-cinq toiles exposées

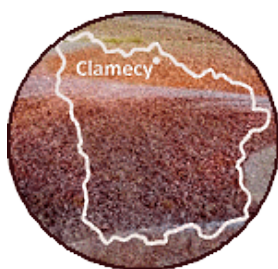
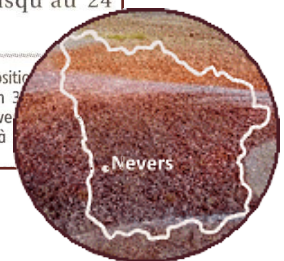
obtint le 1<sup>er</sup> Prix de l'exposition internationale de la vigne et du vin. Il quitta le Midi en 63 pour Nevers. Il est décédé en 2009.

La Semaine algérienne se

poursuit samedi avec la rencontre musicale entre l'Ensemble de musique traditionnelle du Nivernais et l'orchestre de musique châbi d'Hassen Karbiche.

Exposition jusqu'au 24 novembre.

➔ **Ouverture.** Exposition lundi ou jeudi, de 8 h 30 à 14 h et de 17 h 30 à 20 h ; vendredi, de 14 h à 17 h 30.



## Timothée Laine a transmis l'Algérie

Clamecy rencontre l'Algérie ce week-end. Hier, le comédien Timothée Laine est venu lire des textes de littérature algérienne à la médiathèque.

### La grande richesse culturelle de l'Algérie

Trente-cinq Clamecycois ont fait le déplacement pour l'occasion et c'est face à un public attentif que le lecteur a déclamé ses textes.

« Je connaissais déjà des auteurs comme Jean Amrouche et Jean Sénac mais au fil de mes recherches j'en ai découvert de nouveaux, car il y a une vraie richesse culturelle en Algérie », avoue Timothée Laine. Celui qui est lui-



LECTURE. Timothée Laine a captivé son auditoire.

même auteur a construit son programme de lecture de manière chronologique et uniquement avec de la littérature contemporaine, du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

« Ces extraits permettent d'entendre les Algériens et de mieux les comprendre. Je pars des précurseurs, Amrouche et Sénac, ensui-

te il y a les classiques, Yacine Kateb, Bachir Hadj-Ali et je finis par les auteurs d'aujourd'hui, où les femmes ont la part belle, Aïcha Lemsine, Myriam Ben... », développe l'acteur. Et pour rythmer la séance, il alterne textes en prose et textes poétiques.

Sa représentation était accessible à tous les publics, y compris les non-initiés.

La semaine la Nièvre rencontre l'Algérie s'achèvera aujourd'hui par un grand concert à la salle polyvalente.

Juliet Loury

➔ **Concert.** Rivières de sables, à la salle polyvalente, aujourd'hui à 16 h. Tarif : 10 €, réduit 8 € et gratuit pour les moins de 16 ans.

Journal du Centre  
24 novembre 2013

# « RIVIÈRES DE SABLES »

Le monde des musiques & danses traditionnelles

N°151

ISSN 0995-3280 — France 6,70 €

Trad Magazine  
Septembre/Octobre 2013

Septembre



“Rivières de sables”  
Dominique Forges & Hassen Karbiche

**Portraits**  
Valentin Clastrier  
Mister Kiof  
Mélusine  
Kadrit

**Sources**  
Finzi Mosaïque Ensemble  
Aurélien Claranbaux  
Hubert Boone  
Titom

Les “Bordées” de Cancale  
Le Barbe-Bleue de Gambais  
Les grandes chansons  
du western

**Ethnotes**  
Instruments et techniques  
Le calendrier  
Les chroniques

Trad Magazine

Septembre/Octobre 2013

## “Rivières de sables” *Dominique Forges & Hassen Karbiche*

À Nevers, le responsable du département musique traditionnelle à l'école de musique ne manque pas d'idées ni de convictions. Travailleur acharné, compositeur prolifique, Dominique Forges se lance dans un nouveau projet porté par l'Association musiques traditionnelles du conservatoire de Nevers : une rencontre improbable entre la musique du Centre-France et le chaâbi algérien. Retour sur les prémices de cette incroyable aventure en compagnie de Dominique Forges et Hassen Karbiche au Centre culturel algérien de Paris.

**Comment vous êtes-vous rencontrés ?**

**Dominique Forges** : C'est grâce au Centre culturel algérien de Paris, où nous sommes actuellement, que j'ai rencontré Hassen. J'ai commencé à imaginer la création "Rivières de sables", grâce à Farid Hadjab, directeur de cabinet du président du Conseil général à Nevers. Il m'a conseillé d'aller au Centre culturel algérien, où j'ai rencontré Louisa Djender. On lui a présenté notre projet, notre envie de faire une création "Autour de l'Algérie".

**Justement, quelles sont les raisons ? Pourquoi l'Algérie ?**

**D. F.** : Il y a eu la création "Babylone-sur-Loire" avec Fawzy Al-Aiedy. Suite à cela, Farid Hadjab m'a dit : « Il faudrait que tu fasses quelque chose avec l'Algérie. Il y a une communauté à Nevers. » Ça fait trois ans que j'y pense. J'avais monté un premier projet qui a été stoppé en raison du Printemps arabe. Puis on a repris cela fin 2011. Je n'y connaissais rien. Je suis donc venu au Centre culturel algérien. On m'a présenté à Hassen Karbiche. C'est toujours des rencontres, l'humain et l'amitié fonctionnent d'abord. Après, j'ai découvert le chaâbi. Je me suis dit : « Ce style a plein de points communs avec notre musique. » Ça aussi, ça m'a

tout de suite accroché : le répertoire, les textes, les modes... J'ai pensé que cela pouvait fonctionner. Cette musique peut avoir du lien. Et dès le début, il y a eu une belle compréhension entre Hassen et moi. L'aventure a débuté comme ça.

**Hassen, un jour tu vois donc arriver un personnage qui vient du Centre-France avec une vieille à roue. Comment s'est passée cette rencontre ?**

**Hassen Karbiche** : C'était la toute première fois que j'en voyais une. Je me suis demandé : « Mais comment joue-t-on de cette machine, avec la manivelle, on fait bouger les doigts ? » Ça m'a paru un peu bizarre. Et j'ai découvert un excellent musicien. J'aime ce qu'il fait.

**Où habites-tu et quel est ton parcours musical ?**

**H. K.** : J'habite Lille, je suis pâtissier à Roubaix. J'ai découvert la musique très jeune en Algérie. Je suis issu d'une famille mélomane, aimant le chaâbi. Depuis tout petit, j'ai l'oreille musicale, je suis attiré par cette musique, entre autres par le grand maître El Hadj M'hamed El Anka. Mes parents ne me voyaient pas comme les autres enfants, moi je chantais. Ils pensaient : « Lui, il a quelque chose dans

sa tête. » Vers 1970, ils m'ont fait rentrer à l'école arabo-andalouse El Djazairia El Mossilia. Après, j'ai fait une dizaine ou quinzaine d'années d'apprentissage de la musique. J'ai quitté le conservatoire mais j'ai commencé à animer très jeune les mariages, vers 1976 ou 1977.

**Déjà au mandole et au chant ?**

**H. K.** : Oui, parce que le mandole, il y avait le grand maître qui jouait du mandole. Car c'est lui qui l'a inventé, ce mandole typiquement algérien. L'intérieur du mandole, c'est une guitare acoustique. Quand on voit les petits bois à l'intérieur (barrage, NDLR). Le premier mandole de ce type a été fabriqué, par Bilido, un luthier juif-espagnol à Alger et qui, après, a formé Mohamed Chafaa qui a pris la relève. Aujourd'hui, il a 90 ou 91 ans, je crois. Il a fait toutes les guitares pour le chaâbi à ce jour.

**Arrivé en France, tu continues la musique ?**

**H. K.** : Il y a une période de dix années où je n'en joue pas. J'arrive en 1989, j'étais de passage à Roubaix. Mon jeune frère, lui aussi pâtissier, a ouvert son magasin et m'a dit : « Non, tu ne me laisses pas tout seul. Sinon, je n'y arriverais pas. Il faut que tu m'aides. » Ma vie, elle était

# « RIVIÈRES DE SABLES »

## En couverture

Des vielles dans le chaâbi

Trad Magazine

Septembre/Octobre 2013

à Alger, pas en France. Car à Alger, je travaillais, j'animais des mariages, je donnais des concerts. Je lui ai dit : *« Écoute, je reste un ou deux ans avec toi, je vais te donner un coup de main le temps que tu démarres ton magasin. Après, je rentre, je ne reste pas. Ça ne me dit rien de vivre en France. Pas la peine d'insister. »* Je suis resté deux mois à Roubaix, je suis reparti en Algérie puis revenu à Roubaix. Après, ça a été le déclenchement des années noires en Algérie. Je me suis retrouvé un peu coincé. Moi, je ne connaissais pas Alger comme ça. J'ai connu cette ville où on vivait bien, on faisait des soirées, j'avais une pâtisserie là-bas, un radio taxi à moi. Je gagnais bien ma vie là-bas. *« Pourquoi je resterai en France ? Ce n'est pas possible. »* Quand ça a éclaté, il n'y a plus eu de sécurité. Ça a changé. On commençait à entendre que les journalistes, les artistes étaient assassinés. Alors je suis resté en France. C'est le destin.

**Après cette rupture musicale de plus de dix ans, comment t'y remets-tu ?**

**H. K. :** Je m'y suis remis en 1998. Le chanteur algérien Abdelkader Chaou animait un mariage à Roubaix. Parmi ses musiciens, il y avait Mohamed Abdenour, dit Ptit Moh, qui me connaissait, qui l'accompagne au banjo et qui est aujourd'hui le chef d'orchestre d'El Gusto. Il me dit : *« Hassane, tu es là ! Et la musique, alors, tu reprends la musique ? »* Premier déclin. Puis en 1999, on a animé un mariage, Ptit Moh et moi, à Aix-les-Bains. Dans cette soirée-là, il m'a dit : *« Écoute, tu es un ancien, il faut que tu enregistres un album, que tu reviennes à la musique. »* Trois mois après, nous sommes entrés en studio. Je n'avais même plus d'instrument, rien du tout. Mon mandole se trouvait à Alger, ma sœur qui est venue après me l'a ramenée. C'est là que j'ai repris la musique. Et avant de rentrer en studio, j'ai beaucoup travaillé ma musique.

**À ce moment-là, tu as reconstitué un orchestre et tu t'es mis de nouveau à animer des soirées ?**

**H. K. :** J'ai créé un orchestre sur Paris. Il y a un musicien qui était avec moi

au conservatoire et que j'ai rencontré, comme par hasard, également à Roubaix. Quelqu'un lui a dit : *« Hassen Karbiche est là. »* Il est venu à la boulangerie. Après, on a commencé à jouer tous les deux, à faire des animations de soirées, mariages. Puis mon premier album, *« Ya Reb Errahmani »*, est sorti à Alger. Ensuite, j'ai rencontré Hacene Khelifa, violoniste, qui m'a dit : *« J'ai un ami, Bruno Membrey, chef d'orchestre du conservatoire de Tourcoing, qui est sur un projet de métissage autour de la musique chaâbi. »* J'étais intéressé, j'ai répondu : *« Pourquoi pas, on peut essayer ? »* Moi, ce que je veux, c'est faire voyager notre musique, la véhiculer partout dans le monde. Faire connaître la musique chaâbi aux Européens, c'est quelque chose. Après, on a vu que ça se mélangeait bien. On a fait une première expérience avec Bruno. Avec les élèves du conservatoire, on a fait deux soirées. C'était au Théâtre de Tourcoing. Après, la proposition est tombée dans l'oreille de M. Grenier, chef de l'Orchestre européen. Il a aimé ce qu'on a fait, on a aussi eu deux soirées. Et puis j'ai rencontré Dominique.

**Au moment de cette rencontre avec Dominique, tu as écouté un peu de bourrées, de polkas, etc. ?**

**H. K. :** Ah oui, et c'est magnifique, franchement.

**Les cornemuses ne t'ont pas effrayé ?**

**H. K. :** Pour dire la vérité, j'ai eu peur. Parce que je me suis dit qu'il fallait que j'aie à 100 %, que je travaille à fond. Tout récemment, le cithariste Mabrouk Hamaï, chef d'orchestre de la télévision algérienne, a écouté notre répétition. Il était très content du résultat. Des personnes comme lui sont pour l'ouverture de la musique chaâbi. Après, il y a toujours des "mélomanes" qui sont toujours à dire : *« faut pas faire ceci, cela... »*

**D. F. :** On a les mêmes, hein.

**H. K. :** On a des gens qui disent *« c'est quoi ça, qu'est-ce que vous faites ? C'est n'importe quoi »*. Alors que lui, c'est un grand artiste. Déjà, celui qui joue de la cithare avec El Gusto, lorsqu'il a vu ce que je faisais avec Dominique, il était

très content. Il m'a dit : *« Hassen, là, je te dis bon courage. Et si tu as besoin d'aide, je suis là, pas de souci. »*

**Parlons création, Dominique.**

**Comment as-tu travaillé là-dessus ?**

**Avais-tu déjà tout en tête, as-tu**

**"mangé" beaucoup de chaâbi ?**

**D. F. :** J'ai dévoré du chaâbi en premier. J'avais déjà essayé la coécriture mais je n'y arrive pas. Donc j'ai dit à Hassen : *« Je vais tout t'écrire car c'est plus facile pour moi. »* Je connais mon orchestre, nous serons plus d'une centaine sur scène. Il y aura vingt-cinq musiciens professionnels, sans compter le groupe de Hassen.

**Tu n'as pas été trop coincé dans les modes ?**

**D. F. :** Eh bien justement non. Lorsque j'ai écouté le chaâbi, j'ai aussi lu quelques ouvrages et que j'ai commencé à parler des modes avec Hassen, j'ai tout de suite été en confiance. Je me suis senti chez moi. Et pour les paroles, en fin de compte, nos textes sont les mêmes. Ça parle d'amour, d'amitié, de thèmes sociaux. On est dans la même tradition d'écriture, les mêmes thématiques. Il n'y a pas de problème, la base est là. Après, j'ai commencé à écrire en juillet 2012, j'en suis à 560 heures d'écriture. Mais c'est un travail à long terme, il y a quatorze titres. Pour l'écriture, j'avais de la matière. Ce que je ne sais pas encore bien, c'est quand on va jouer avec les musiciens de Hassen. Ils ont leurs codes comme nous, on a nos habitudes. Même si moi, dans l'orchestre, j'essaie de canaliser un peu ça. Et ils ont leurs codes, leurs règles, leur manière d'interpréter. Là, il va falloir que l'alchimie se crée. Il faut que tout le monde n'y perde pas son esthétique, sa personnalité. Que chacun s'y retrouve.

**Combien de Français (ou Français d'origine algérienne) et combien d'Algériens ?**

**D. F. :** Il y aura dix personnes d'Alger car je vais faire travailler un jeune groupe de SOS Culture Bab El Oued, à Alger, on va jouer là-bas. Et puis les cinq musiciens de Hassen. Dix à treize enfants interviendront sur trois ou quatre titres. Je les

# « RIVIÈRES DE SABLES »

Trad Magazine

Septembre/Octobre 2013

fais travailler dans les centres sociaux de Nevers puisqu'on a eu l'aide de la Fondation HSBC qui nous permet de réaliser cela. Ils chanteront aussi en arabe.

**D'où viennent les textes ?**

**D. F. :** Le but de la création, comme disait Hassen, ce n'est pas vraiment de faire du métissage, moi ça me fait un peu drôle ce mot, "métissage". Je suis parti de thèmes de chaâbi. J'ai demandé à Hassen : *« Passe-moi des thèmes de chaâbi que tu joues, tes compositions, des thèmes anciens, etc. »* À partir de ça, j'ai composé d'autres thèmes à l'intérieur. C'est pas *« Toi tu joues, nous on joue, voilà »*, etc. Ce n'est pas la même démarche qu'on avait eu avec Fawzy pour "Babylone-sur-Loire" où il prenait des thèmes français en y mettant une ambiance arabe. Là, non, "Rivières sur sables", ce sont des thèmes de chaâbi avec la traduction des textes.

**Ils ont été écrits en français par toi ?**

**D. F. :** Il y a les deux. Il y a les thèmes du chaâbi que Hassen va jouer, et nous, à l'intérieur, on joue. Mais j'ai composé les paroles et les musiques en lien avec l'histoire. Il y a l'inverse aussi : j'ai composé des musiques et les chansons (je fais tous les arrangements d'orchestre), des thèmes en lien avec "Rivières de sables", cette thématique, cette histoire-là. Ensuite, on a fait traduire en arabe pour que Hassen les chante.

**H. K. :** La traduction a été faite par un ami parolier, Nacer Fertas, à Paris. Il compose par ailleurs des chansons. Lorsqu'il a traduit les paroles de Dominique, il était très content. Il a vraiment aimé les textes.

**Tu chantes ?**

**H. K. :** Oui.

**Toi aussi, Dominique, tu chantes ?**

**D. F. :** Oui.

**En arabe ?**

**D. F. :** Il y a quatre ou cinq titres où il y a des parties arabes que les chanteurs français interpréteront. Il y aura des chanteurs professionnels ainsi qu'une chorale. La semaine prochaine, on bossera avec quelqu'un qui va nous faire travailler la phonétique. Attention, sur des petits



© Marc Bouré

*« Le chaâbi a plein de points communs avec la musique du Centre-France : le répertoire, les textes, les modes... Et dès le début, il y a eu une belle compréhension entre Hassen et moi. »*  
(Dominique Forges)

# « RIVIÈRES DE SABLES »

## En couverture

Des vielles dans le chaâbi

Trad Magazine

Septembre/Octobre 2013

bouts. Ça ne sera pas des couplets entiers. Mais on s'y intéresse.

**Hassen, tu travailles sur partition ?**

**H. K. :** Non. En fait, je travaille à l'oreille. Dominique m'envoie des enregistrements. Mais je vais me mettre aux partitions.

**D. F. :** Dans l'ensemble des cent musiciens, il y en a qui sont lecteurs. Il y a des professionnels qui viennent d'un

peu partout. Je voulais pas mal de cordes pour ce concert. Il y a plein de lecteurs. Et aussi de nombreux non-lecteurs, dont Hassen. C'est vrai que c'est plus difficile à travailler. J'écris tous les arrangements pour orchestre, voix et instruments. Il y aura environ vingt-cinq chanteurs. Par contre, je n'écris pas les arrangements pour l'orchestre d'Hassen. J'en serais bien incapable. Ses musiciens ont les

lignes mélodiques, les leurs et puis les miennes, il y a un conducteur c'est vrai, ils ne sont pas totalement libres. Par contre, avec la mélodie, ils font ce qu'ils veulent dedans, en accord avec nous.

**Cette création durera combien de temps ?**

**D. F. :** Une heure trente. C'est une coproduction avec la Maison de la Culture de

« Moi, ce que je veux, c'est faire voyager le chaâbi partout dans le monde, faire connaître cette musique aux Européens. »  
(Hassen Karbiche)



© Marc Rouvé

# « RIVIÈRES DE SABLES »

Trad Magazine

Septembre/Octobre 2013

Nevers et de la Nièvre. Ça aussi, c'est important. J'ai fait plusieurs créations, je crois que "Rivières sur sable" est la cinquième. Ça va être la plus importante. Déjà, on va la jouer trois fois : le 23 novembre à Nevers, le 24 novembre à Clamecy, le 30 novembre à Dijon. Il y aura aussi une prochaine date à Paris. La Maison de la Culture de Nevers, c'est une Scène nationale. Faire notre création sur ce plateau-là nous permet d'avoir une démarche artistique intéressante, dans de bonnes conditions visuelles et sonores. Ce sera filmé, on va essayer de publier un DVD de ces concerts. Un espace musical avec autant de musiciens, c'est lourd à gérer mais ça permet de faire une création ambitieuse.

**Tu dis qu'il y a déjà trois concerts de prévu. La ville de Roubaix est-elle dans la ligne de mire ?**

**H. K. :** Pourquoi pas ? Il faudrait déposer une demande à la Ville.

**D. F. :** Ce qui est intéressant, c'est que l'on a l'ambassade de France à Alger qui est partenaire. Et on voit qu'il y a un réseau comme le nôtre dans les musiques trad'. Eux ont un réseau vraiment important. En 2014, on fera un concert ici à Paris, à Villejuif avec l'association franco-algérienne... Il y a plein de projets. Pour le réseau des festivals de musique trad', on verra bien, mais enfin la réponse est toujours « la musique sort du conservatoire, n'est-ce pas un peu... ? ». Bref, tu sais, le discours est toujours le même. Alors qu'il y a de la création, des choses qui se font. On verra après avec nos festivals mais il y a un réseau, des festivals, des envies, notamment de voir un partage comme ça entre le chaâbi et la musique traditionnelle du Centre de la France. C'est d'ailleurs ce qui a intéressé l'équipe du Centre culturel algérien de Paris : qu'une personne du Centre de la France et des musiques trad' françaises vienne là en disant « je veux faire une création avec des musiciens algériens ». L'équipe de ce lieu lieu était complètement étonnée.

**Il y a combien de vielles et de cornemuses dans le projet ?**

**D. F. :** Sur scène, douze vielles et huit cornemuses.

**Hassen, comment sera constitué ton orchestre ?**

**H. K. :** Il y aura Smaïl Abdesmad (violon oriental), Abdelhafid Hatem (banjo guitare), Mahrez Smail El Anka (banjo ténor), Rabah Khalfa (derbouka, bendir), Nabil Mansour (tar). Et moi au mandole.

**Hassen, joues-tu d'un instrument particulier ?**

**H. K. :** En effet, je possède une guitare manouche très spéciale et que j'adore. Le grand maître El Anka a ramené une guitare dans la musique chaâbi. On avait un deuxième maître, El Hachemi Guerouabi, un grand monsieur qui a pris la relève et qui est décédé le 17 juillet 2006. Il a ramené la guitare mandole, elle est à 12 cordes.

**Tu as combien de cordes sur la tienne ?**

**H. K. :** Dix.

**Qui te l'a faite ?**

**H. K. :** Dominique Donadini, luthier à Roubaix spécialisé dans les guitares manouches. J'étais déjà venu pour refaire le chevalet du mandole. Et j'ai trouvé chez lui des guitares manouches. Je lui ai dit : « Dominique, j'adore les guitares manouches. Peux-tu m'en fabriquer une ? » Il me répond : « Oui, j'en ai une à six cordes, voilà. » Je lui dit : « Non, c'est pas ça que je veux. Je souhaite faire une guitare manouche à dix cordes. Manouche à 100 %, la table d'harmonie bombée comme ça, la caisse manouche. » Après quelques hésitations et différents problèmes technique à régler, Il s'est lancé, il était très content et moi également.

**Et c'est le seul modèle ?**

**H. K. :** Oui. Ceux qui la voient dans notre milieu chaâbi sont étonnés : « Une guitare manouche dix cordes ? ! »

**D. F. :** Il y a deux instruments uniques, alors : ta manouche et ma vielle basse.

**Qui a conçu ta vielle basse ?**

**D. F. :** Jean-Claude Boudet, avec qui je travaille depuis longtemps. La vielle basse, c'est parce que j'en avais marre de courir depuis longtemps après les violoncelles. J'accompagne plutôt les chants, c'est un très beau son.

**Donc tu utiliseras plusieurs vielles ?**

**D. F. :** Oui.

**Et toi, Hassen, plusieurs mandoles ou juste ta manouche ?**

**H. K. :** Je crois que je ne prendrai qu'une mandole traditionnelle.

**Pas la manouche ?**

**H. K. :** Si, je l'aurai avec moi. Je ferai peut-être quelques plans avec. Pour la présenter au public. Mais je serai beaucoup plus mandole.

**La première répétition au grand complet, quand aura-t-elle lieu ?**

**D. F. :** On va faire une répétition avec les musiciens de la Scène en septembre. On en fait une autre la semaine prochaine à Nevers (*entretien réalisé en mai, NDLR*). Après, ça sera les 16 et 17 novembre, huit jours avant la création en public. Là, il y aura tout le monde. Hassen est déjà venu répéter avec nous. C'est une machine assez lourde. À l'intérieur, il y a des moments de liberté, bien sûr. Mais c'est quand même carré, on est bien obligé. C'est de la gestion mais il ne faut pas perdre l'énergie.

**H. K. :** En tout cas, je remercie Dominique et je le félicite pour ses compositions et sa direction. J'ai hâte que les concerts arrivent.

Propos recueillis par Philippe Krümm  
Contact page 97.



Dans le cadre de la manifestation "La Nièvre rencontre l'Algérie" (qui se déroulera du 15 au 24 novembre), sera présentée la création "Rivières de sables".

Direction et composition : Dominique Forges. Avec en invité : Hassen Karbiche (mandole, chaâbi) et cent instrumentistes et chanteurs :

— le samedi 23 novembre à 20h30 à la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre (rens. : 03 86 93 09 09).

— le dimanche 24 novembre à 16h à la salle polyvalente de Clamecy (rens. : 03 86 93 09 09).

— le 30 novembre à Dijon dans le cadre du festival "Nuits d'Orient". Une coproduction ANTCM-MCMMN.

# « RIVIÈRES DE SABLES »



<http://magmajerome.wix.com/magma/apps/blog/dominique-forges>

Magma

28 octobre 2013

## M A G A Z I N E DOMINIQUE FORGES VOYAGE EN PARTITION INCONNUE

*Dans une autre vie, il était forestier. Aujourd'hui, il est musicien, compositeur, directeur artistique et enseignant. De la nature à la musique, il n'y a qu'un pas ! C'est en tout cas, l'état d'esprit de Dominique Forges. Toujours à la recherche de nouvelles rencontres et de nouvelles sonorités, il revient sur scène avec la création **Rivières de sables** au programme de la semaine de « la Nièvre rencontre l'Algérie », à Nevers, et du « festival Les Nuits d'Orient », à Dijon.*

### Comment est née votre passion pour la musique traditionnelle ?

Cela fait longtemps qu'elle est née ! Il y a 33 ans pour être tout à fait exact. Je ne suis jamais allé au conservatoire. J'ai commencé par jouer de la guitare à 18 ans, pendant mon temps libre, quand je n'avais pas cours au lycée agricole. Puis, j'ai eu ma période baba cool durant laquelle j'ai découvert le folk. J'écoutais le Grand Rouge, Malicorne, Alan Stivell et je savais déjà que j'aimais les sonorités, que la musique me parlait, me touchait. Le déclic a été la rencontre avec le groupe phare : La Chavannée. Non seulement, j'ai rencontré d'excellents musiciens mais en plus j'ai intégré le groupe pendant neuf ans. Jusqu'à ce que je veuille voler de mes propres ailes... J'ai donc changé de métier... de forestier, je suis passé à musicien.

### Quel est votre instrument de prédilection ?

Je suis poly-instrumentiste, je peux jouer de la guitare, du tambour, du violon, de la flûte, chanter. Mais l'instrument qui me suit partout, c'est la vielle à roue. Dans les années 90, j'ai passé le diplôme d'état musiques traditionnelles de vielle à roue qui m'a permis de donner des cours au conservatoire de Nevers et ce que je continue de faire aujourd'hui en tant que professeur mais aussi en tant que responsable du département de musique traditionnelle.

### Enfin, qu'est-ce que la musique traditionnelle ? Est-ce que c'est une façon de continuer de vivre dans le passé ?

Pas du tout, c'est même l'inverse. Quand j'enseigne la vielle au conservatoire, les enfants s'en fichent du passé. On est totalement dans l'actualité. Peut-être a-t-on eu tort de garder ce terme de « musique traditionnelle ». Les bacs à disques nous ont obligés à avoir une étiquette pour nous intégrer dans le paysage musical. Avec un instrument, on peut jouer tous les genres musicaux, ça dépend simplement du musicien qui l'utilise. La vielle à roue est apparue au Moyen-âge, certes, mais entre temps le mouvement folk est passé par là. Depuis 40 ans, les luthiers s'intéressent à nouveau à cet instrument en constante évolution.

### Quel est votre lien avec la Nièvre ?

## « RIVIÈRES DE SABLES »

En tant que musicien classique, je suis lié à un territoire. Je pourrai aller en Bretagne, là où la musique traditionnelle tient une grande place, mais je devrais m'imprégner d'autres sonorités, d'autres lieux. On n'est pas déplaçable à l'infini mais la musique reste une façon de voyager. Ici, j'ai aussi créé des choses comme la compagnie Bérot, en 2010. C'est un collectif qui rassemble plusieurs groupes. C'est une façon de réunir d'anciens élèves, des musiciens professionnels, ou pas, et d'être plus indépendants qu'au sein du conservatoire.

**Vous serez bientôt sur scène pour présenter une création réalisée entre la France et l'Algérie. Comment vous est venue l'idée de *Rivières de sables* ?**

J'avais déjà co-écrit *Babylone sur Loire* avec Fawzy Al-Aiedi, un musicien irakien. Mais nous n'avions joué cette création qu'une seule fois à Nevers. De ce projet a découlé l'idée de travailler avec l'Algérie. Je suis allé au centre culturel algérien à Paris et j'ai rencontré l'écrivain Yasmina Khadra qui a fini de me convaincre. Enfin, j'ai fait la rencontre d'Hassen Karbiche, lui-même franco-algérien et joueur de mandole, mon compagnon de scène dans cette aventure. Il m'a fait découvrir la musique chaâbi qui veut dire « populaire » en arabe. Née dans les années 30, elle permettait aux berbères de se retrouver autour d'une même musique. J'ai trouvé beaucoup de liens entre nos deux genres musicaux : l'amour, les paysages, la nostalgie du pays. J'ai tout de suite été inspiré. Finalement, la création *Rivières de sables*, ce sont 800 heures d'écriture pour tout un orchestre avec des textes poétiques, métaphoriques... Je me suis mis à la place d'un algérien déraciné.

**Qu'est-ce que cet échange culturel vous a apporté ?**

Je n'avais jamais autant côtoyé l'Algérie qu'à cette occasion. Nous sommes même allés à Alger rencontrer les jeunes musiciens de l'association SOS Bab El Oued. Nous avons découvert des gens accueillants et très attachants. C'était l'occasion de faire des rencontres, de jouer ailleurs mais aussi de rentrer dans la vie et dans le paysage de ces personnes. C'était très enrichissant. D'ailleurs, nous avons été invités à revenir jouer par le maire d'Alger en personne. C'est une grande chance. Nous jouerons à Nevers pendant la semaine « la Nièvre rencontre l'Algérie » et également à Dijon pour « le festival des Nuits d'Orient », le samedi 30 novembre.

**Quels sont vos projets à venir ?**

Depuis longtemps, j'ai l'envie de mélanger notre musique avec celle d'autres cultures. J'ai dans l'idée de faire quelque chose avec l'Irlande mais ça c'est une autre histoire !

Pour en savoir plus : <http://www.lacompagnieberot.com>

**Propos recueillis par Cynthia Benziane**

*Magma*

28 octobre 2013

# RIVIÈRES DE SABLES

« *Rivières de Sables* », c'est une aventure artistique trans-méditerranéenne, un voyage initiatique franco-algérois qui associe les musiques traditionnelles du centre de la France avec l'esprit du *chââbi*, la musique « populaire » d'Alger la blanche. Parce que la musique, comme le sable, a la couleur et la chaleur qu'on veut bien leur reconnaître et accueillir.

**P**oussé par les vents chauds du succès rencontré lors de sa précédente création « *Babylone-sur-Loire* », Dominique Forges, l'enthousiaste et passionné chef-d'orchestre de l'Association de Musique Traditionnelle du Conservatoire de Nevers, a dérechef traversé la Méditerranée, explorant plus avant les territoires esthétiques d'un ailleurs musical, cap cette fois sur Alger la blanche. Seul le coup de sirocco du « *printemps arabe* » aura perturbé ses plans. Mais, muni du passe-port du président du Centre culturel algérien à Paris<sup>(1)</sup> qui lui ouvrira les portes de Bab-el-oued, l'homme va se plonger dans les limbes originelles de la musique arabo-andalouse dont il a bien ressenti que les thèmes de prédilection, les complaintes, sont en résonnance avec ce qui fait l'essence du répertoire des musiques traditionnelles de nos contrées plus tempérées et qu'il connaît sur le bout de la roue de sa vieillesse. Et cela le conforte dans son projet d'écriture d'une nouvelle partition symphonique transculturelle, désirant tisser cette fois un nouveau lien musical avec les disciples d'El Anka, le maître du *chââbi*, la musique populaire d'Alger, née dans le berceau de la casbah, et dont le mandoliniste Hassen Karbiche en est un référent. C'est avec la collaboration de cet artiste algérien, installé en France depuis 13 ans et considéré comme un éminent représentant du *chââbi*, que le compositeur et multi-instrumentiste va poser une passerelle musicale entre les deux cultures et façonner sa nouvelle œuvre.

« *Rivières de Sables* » est ainsi l'aboutissement de plusieurs années de travail, de multiples rencontres, d'échanges, de réflexions, de confrontations, de découvertes, d'écriture, d'imaginations, de répétitions... Aujourd'hui, sur scène, ils sont près d'une centaine de musiciens et chanteurs, impatients. L'ensemble de musiques traditionnelles du Conservatoire de Nevers ainsi que les musiciens qui accompagnent Hassen Karbiche, mais également des jeunes instrumentistes algérois de l'association SOS Culture Bab-El-Oued aux côtés de jeunes musiciens des quartiers de Nevers. Chacun jouera « sa » partition. Car l'objet créatif est moins de faire dans le métissage que de se nourrir des différences en préservant l'esprit et la couleur de chacune des cultures. Une œuvre dense et ambitieuse pour un moment musical magique et féérique.

Alain Haye

(1) Qui n'est autre que Mohammed Moulessehoui, alias Yasmina Kadra, écrivain algérien de renommée internationale, auteur d'une trentaine de romans dont « *Ce que le jour doit à la nuit* » et « *Morituri* » et tout récemment « *Les anges meurent de nos blessures* », invité d'honneur de cette semaine d'échange culturel algéro-nivernais.

« *Rivières de Sables* » sera jouée le 23 novembre à Nevers, sur la scène de la Maison de la Culture qui coproduit l'événement, le 24 novembre à Clamecy (Nièvre) et le 30 novembre à Dijon dans le cadre du festival « *Nuits d'Orient* ».

« *Rivières de Sables* » est le clou de la semaine culturelle « *La Nivèrre rencontre l'Algérie* » qui se tient du 15 au 24 novembre à Nevers et ailleurs dans le département avec au menu, contes, rencontres, cinéma, littérature, animations pédagogiques, expositions... à retrouver sur le site de l'AMTCN : <http://www.lacompagnieberot.com>



## BAB-EL-OUED SUR LOIRE

**D**ominique Forges : « J'ai dévoré du *chââbi*... Alors, j'ai fait un rêve, descendre la Loire en bateau et pousser jusqu'aux rives d'Algérie. Quand j'ai rencontré Hassen, la magie s'est opérée à nouveau. La *chââbi* parle d'amour, d'amitié, de thèmes sociaux. Les chansons des marins de Loire ne parlent pas d'autre chose. »

Hassen Karbiche : « Moi, mon rêve, c'est faire voyager notre musique, la véhiculer partout dans le monde. Faire connaître le *chââbi* aux Européens, ça c'est quelque chose... Quand j'ai écouté la musique de Dominique, les *bourrées*, les *polkas*, je me suis dit, c'est magnifique. On voit bien, avec cette création, que ça se marie bien... »

Dominique Forges : « Ce mot métissage, ça fait me fait drôle de l'entendre. Moi ce qui m'intéresse c'est de créer, faire quelque chose de nouveau. C'est de la différence que l'on se nourrit pas forcément du mélange. L'important est que chacun préserve sa culture, son identité. » A.H.

Contact et réservations : 03 86 93 09 09

## « RIVIÈRES DE SABLES »

**RIVIÈRES DE SABLES** ■ Une création originale et émouvante à la MCNN

# Choukrane beaucoup...

Rivières de sables s'est joué à guichets fermés, samedi soir, à la MCNN. Cette création originale a uni dans le même rythme les musiques traditionnelles du centre de la France et de l'Algérie. Une belle émotion.

Laure Brunet

laure.brunet@centrefrance.com

**C**houkrane (\*) beaucoup. Dominique Forges, le compositeur de *Rivières de sables* a maintes fois remercié ses hôtes algériens, samedi soir, sur la scène de la Maison de la Culture.

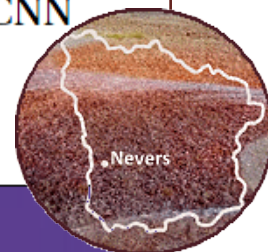
Le public, très nombreux (ce spectacle s'est joué à guichets fermés), pouvait lui retourner le compliment.

Choukrane pour cette création originale. Et émouvante. Choukrane pour le talent partagé : la chorale de Clamecy (Poly'son, lire page 34), les cinquante musiciens de musique classique et de musiques traditionnelles.

Choukrane aux jeunes choristes des centres so-



**COULEUR.** Dominique Forges, à la vielle et Hassen Karbiche, à la mandole, baignant dans une ambiance bleue, comme la couleur de la mer qui sépare la France et l'Algérie et dont il a été beaucoup question dans les paroles des chansons de *Rivières de sables*. PHOTO FRED LONJON



ciaux des Bords de Loire et du Banlay. Et aux "jeunes pousses" du département de musique traditionnelle du conservatoire. Choukrane aux musiciens algériens de SOS Bab-El-Oued pour leurs sourires et leur énergie.

Choukrane à Hassen Karbiche, à l'immense talent et au regard facétieux, toujours prêt à rire de l'accent arabe de Dominique Forges...

Avec cette création, Dominique Forges a réussi

une improbable rencontre avec les musiques traditionnelles du centre de la France et le chaâbi algérien, tout aussi traditionnel. Il a réussi à métamorphoser une chanson algérienne en une bourrée à trois temps...

Des musicalités proches. Des textes qui évoquent les mêmes choses : l'amour, la vie, la nature. La nostalgie du pays quitté. Les difficultés de l'exil, loin des siens, loin de ses racines.

Dans le texte introductif, lu en français et en arabe, et écrit par Farid Hadjab, « Alger se réveille sous le bruissement de la Loire » et « la Nièvre et l'Algérie sont enlacées dans un amour infini ».

*Rivières de sables*, une œuvre qui a grandi dans le respect et l'amitié entre deux peuples dont l'histoire, aujourd'hui, doit se conjuguer au futur ; et aux sons des musiques traditionnelles. ■

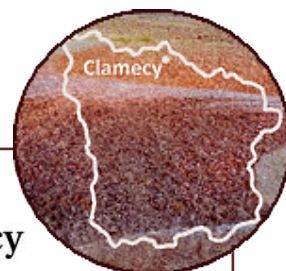
(\*) Choukrane veut dire "merci" en arabe.

### ET AUSSI

**Dijon.** *Rivières de sables* sera jouée à Dijon, samedi 30 novembre, lors du Festival des Nuits d'Orient.

**En chantant.** Dominique Forges a remercié les partenaires, publics et privés, à sa manière : en chantant.

# « RIVIÈRES DE SABLES »



**MUSIQUE** ■ *Rivières de sables* a conquis le public hier à Clamecy

## Les Poly'sons ont fait le voyage

Le spectacle musical entre Morvan et Algérie a fait voyager les Nivernais. La chorale Poly'sons a participé au projet et répété depuis mars.

**Juliet Loury**

redacteur1.jdc@centrefrance.com

Un peu moins d'un an de travail, pour les Clamecycois de la chorale Poly'sons, pour participer à *Rivières de sables*, ce grand concert créé par Dominique Forges. À l'initiative, c'est lui et l'ensemble de musique traditionnelle du conservatoire de Nevers. La chorale est venue plus tard, en mars, mais l'expérience leur fait plaisir.

### Un ensemble très dynamique

« Nous n'avons pas l'habitude de faire partie d'un aussi grand ensemble. Cela demande plus d'attention et de concentration pour savoir quand c'est à nous de chanter », explique Sabrina, membre de la chorale. La préparation a demandé beaucoup de travail car une partie des chants composés était en arabe.

« Ce n'est pas du tout la même rythmique, ni la



**CONCERT.** La chorale Poly'sons en arrière-plan.

même harmonie », confie Véronique Thurel, directrice de la chorale. C'est donc surtout en phonétique que les textes s'apprennent.

Quant au résultat final, il est assez époustoufflant. Les deux musiques traditionnelles, morvandelle et algérienne, se mêlent pour faire des morceaux puissants. « Quand j'ai entendu le résultat de toutes les parties ensembles lors d'un week-end de répéti-

tion, cela m'a enthousiasmé. C'est très dynamisant de participer à cela », témoigne Thierry, également membre de la chorale de l'établissement d'enseignement artistique des Vaux d'Yonne (EEAVY).

Le groupe va désormais réfléchir à la façon de faire perdurer cette thématique dans leur travail. ■

➔ **Concert.** L'EEAVY présentera un concert de Noël à la collégiale de Clamecy le vendredi 13 novembre à 19 h. Gratuit.

### ➔ EN PHOTO

**AMITIÉ** ■ La rencontre entre la Nièvre et l'Algérie c'est aussi



celle de Dominique Forges et Hassen Karbiche. Ce dernier a inspiré l'une des chansons à Dominique Forges.

**NOMBREUX** ■ Ce sont



en tout une centaine de musiciens et chanteurs qui s'est retrouvée devant les Clamecycois hier pour un spectacle illustrant bien la rencontre culturelle.

**Journal du Centre**

**25 novembre 2013**

# « RIVIÈRES DE SABLES »



## Rivières de Sables

Samedi 30 nov. - 20:30 - Théâtre de la Fontaine d'Ouche - Dijon

**Rivières de Sables** est une création audacieuse qui fait le pari de croiser la musique chaâbi (musique traditionnelle algérienne) et la musique traditionnelle du Nivernais. Sur scène, plus de cinquante instrumentistes et chanteurs de l'**Ensemble de Musique Traditionnelle de Nevers** rencontrent **Hassen Karbiche**, chanteur et mandoliste accompagné de ses cinq musiciens algériens. Un spectacle inédit et généreux orchestré et écrit par **Dominique Forges**, musicien et compositeur. A découvrir !

Avec Hassen Karbiche : voix, mandole - Smaïl Abdesmad : violon oriental - Abdelhafid Hatem : banjo, guitare - Mahrez Smail-El-Anka : banjo ténor - Nacer Fertas : derbouka, bendir - Nabil Mansour : tar et l'Ensemble de Musique Traditionnelle de Nevers.

Création musicale co-produite par l'Association Musiques Traditionnelles du Conservatoire de Nevers et la Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre (MCNN).



## « RIVIÈRES DE SABLES »

MANIFESTATION «LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE» EN FRANCE

# Des jeunes de Bab-El-Oued à Nevers

Le point d'orgue de cette manifestation, c'est certainement le spectacle *Rivières des sables*, avec une fusion de chaâbi et de musiques traditionnelles du Nivernais. Une centaine d'artistes (instrumentistes et chanteurs), dont Hassen Karbiche et son ensemble ainsi que des instrumentistes et chanteurs de SOS Bab-El-Oued ont participé au concert et interprété des œuvres de Hadj M'hamed El Anka, Hachemi Guerouabi et Boudjemaâ El Ankis.

L'association algéroise SOS Bab-El-Oued a participé à la grande manifestation culturelle «La Nièvre rencontre l'Algérie» en France. «Douze jeunes de notre association ont participé à cette rencontre. Au-delà de la musique, ça a été une merveilleuse aventure humaine et une occasion d'échanges culturels entre les jeunes et les citoyens des deux pays», nous a confié Nasser Meghenine, président de SOS Bab-El-Oued. Le point d'orgue de cette manifestation est certainement le spectacle *Rivières des sables*, avec une fusion de chaâbi et de musiques traditionnelles du Nivernais. Une centaine d'artistes (ins-



Des musiciens de SOS Bab-El-Oued à Nevers.

trumentistes et chanteurs), dont Hassen Karbiche et son ensemble, ont participé au concert et interprété des œuvres de Hadj M'hamed El Anka, Hachemi Guerouabi et Boudjemaâ El Ankis, notamment.

Cette soirée a réuni sur scène des jeunes instrumentistes et chanteurs de l'association SOS Bab-El-Oued, un chœur d'enfants des Centres sociaux du Banlay et des bords de Loire-Medio (Nevers), la chorale Poly'son (Clamecy) et des musiciens du Conservatoire de musique de Nevers. *Rivières des sables*, création et direction de Dominique Forges, est une coproduction de l'Association musiques traditionnelles du conservatoire de Nevers

et de la Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre. «Cette fois, c'est du côté de l'Algérie que Dominique est allé chercher l'inspiration. Le Centre culturel algérien à Paris nous a orientés vers Hassen Karbiche, et Dominique s'est imprégné de la musique chaâbie. Des passerelles sont vite apparues entre cette musique populaire algéroise et la musique traditionnelle du centre de la France, entre les sables de Loire et ceux de l'Algérie», lit-on dans le catalogue de la manifestation.

La manifestation «La Nièvre rencontre l'Algérie» s'est étalée du 15 au 25 novembre avec un riche programme comportant projections de films (*El Gusto*, *Ce que le jour doit à la nuit...*), théâtre, concerts,

littérature, ateliers, etc.

«Nous invitons toutes les Nivernaises et tous les Nivernais, et tous ceux d'ici et d'ailleurs à venir découvrir les différences, les spécificités, mais aussi ce qui nous unit avec l'Algérie, dont l'histoire commune de plus de 130 ans, même si elle a été et reste parfois douloureuse, doit pouvoir constituer le terrain d'une relation vivante entre nous peuples», souligne-t-on dans un communiqué commun signé, notamment par Florent Sainte Fare Garnot, maire de Nevers.

«En août dernier, nous avons accueilli à Bab-El-Oued des membres de l'Ensemble de musique traditionnelle du conservatoire de Nevers. Maintenant, nous sommes en train de réfléchir à pérenniser ce qui a été fait des deux côtés», nous a fait savoir Nasser Meghenine.

Nevers est une commune du centre de la France, située dans le département de la Nièvre en région Bourgogne. Elle compte 36 762 habitants (recensement de 2012). C'est la ville principale du département de la Nièvre et de la 3<sup>e</sup> plus grande ville de Bourgogne. Nevers est dotée d'un patrimoine historique remarquable, d'un important ensemble patrimonial médiéval, renaissance et contemporain. La ville est affiliée au réseau national des villes d'art et d'histoire.

Kader B.

**Le Soir d'Algérie**

**1<sup>er</sup> décembre 2013**

# « LA NIÈVRE RENCONTRE L'ALGÉRIE »

Journal du Centre  
30 novembre 2013

**CULTURE** ■ Dominique Forges dresse le bilan de l'événement La Nièvre rencontre l'Algérie

## Une aventure musicale et humaine en partage

**Pari réussi. Bilan positif (\*). Beaucoup d'émotions et des projets.**

« La Nièvre rencontre l'Algérie », imaginée et portée par l'Association musique traditionnelles du Conservatoire de Nevers (AMTCN) a touché « directement » huit mille personnes, du 15 au 24 novembre. De Nevers à Alger, en passant par Cosne et Clamecy. Des grands, des petits, des scolaires, des musiciens ou

**MCNN.** La création *Rivières de sables* a été jouée à guichets fermés le 23 novembre. PHOTO FRED LONJON



non, des amateurs, des professionnels, des associations, des publics de tous horizons.

Temps fort de cette rencontre, la création *Rivières de sables*, jouée à guichets fermés à la MCNN, le 23 novembre, sera donnée à Dijon aujourd'hui (Festival Nuits d'Orient).

« C'est la première fois que nous organisons un événement de cette importance. Nous avons réussi à emmener, avec nous, dans cette grande aventure, cinquante-cinq partenaires », résume Dominique Forges.

Prouvant que les musiques traditionnelles du monde peuvent trouver leur place...

La qualité de l'échange interculturel et les liens noués avec l'association algéroise SOS Bab El Oued sont prometteurs. Parmi les projets : un DVD, d'autres concerts à Paris, Lyon, Bruxelles. Le « gros morceau » tournera autour d'un grand bal franco-algérien. Un voyage est prévu en octobre 2014, à Alger, match retour en juin 2015, à Nevers. ■

(\*) Petit bémol : la défection de Yasmina Khadra et de Safinez Bousbia, écrivain et cinéaste.

**LE BANLAY** ■ Quatre jeunes filles choristes fières et prêtes à remonter sur scène

## Une belle aventure humaine

Quatre jeunes du Banlay se sont investies à la préparation du spectacle *Rivières de sables*, qui a été présenté à la MCNN, le 23 novembre dernier. Elles racontent.

Muriel Plantard

Quatre jeunes du quartier du Banlay, quatre choristes, ont participé à la préparation, aux nombreuses répétitions et à la présentation du spectacle *Rivières de sables*, présenté à la MCNN, samedi 23 novembre dernier, devant 1.000 spectateurs. Retour sur leurs investissements et leur impressions.

La création du spectacle *Rivières de Sables* avait pour objectif, selon la pré-



**INVESTISSEMENTS.** Fatime, Clara, Amel et Bibi-Rose (manque Sheryl), quatre jeunes filles fières et ravies d'avoir participé à une telle aventure.

des gens que l'on ne connaît pas et de converser avec eux. La connaissance de nouveaux instruments était également très enrichissante.

Fatime : J'ai chanté en arabe, ma langue maternelle. Ainsi, j'ai pu dialoguer avec eux car nous parlions la même langue.

Amel : Ce fut une très belle expérience, et chanter devant tant de personnes était impressionnant et stressant. Cela fait évoluer la collaboration entre Français et Algériens.

■ **La rigueur des répétitions, débutées depuis janvier dernier, n'était-elle pas dure à gérer ?** Amel : Après le collège, c'était quelque fois dur mais mes parents m'ont soutenue et ce fut très important.

Fatime : Dur également, car j'avais des devoirs le lendemain. Mais, tout comme Amel, mes parents m'ont soutenue et des liens se sont créés entre les jeunes.

L'ambiance de groupe semble avoir créé une émulation, ainsi pour Bibi-Rose, « aucun souci ». Pour Dominique Forges, compositeur de cette création « ce ne fut pas simple ! »

Toutes sont prêtes à s'investir dans une autre création et à remonter sur scène. Les étoiles encore dans les yeux, elles ont conscience d'avoir vécu quelque chose d'unique. ■

### REPÈRES

**Spectacle.** *Rivières de Sables* : 97 personnes sur scène, 1.000 spectateurs et 55 partenaires.

Projet au Centre social : mené de janvier à novembre 2013, dans le cadre de l'activité CLAS (Contrat local d'accompagnement à la scolarité), financé par la Caf de la Nièvre et le CUCS (Contrat urbain de cohésion sociale).

Répétitions avec Dominique Forges, les jeudis, de 17 h à 18 h 30. Ce projet s'inscrit dans le volet d'ouverture culturelle que défend le Clas.

sidente, « d'associer les jeunes des Centres sociaux de Nevers, dont le Banlay, et de jeunes adultes algériens. »

Le projet humain et artistique a été plus que réussi, aux dires des quatre jeunes du Centre social du Banlay : Amel Sghir, 13

ans, Fatime Sghir, 12 ans, Sheryl Courtois et Bibi-Rose Nsumbu, 12 ans.

■ **Pourquoi vous êtes-vous engagées dans une telle aventure ?** Amel : Cela m'intéressait de travailler la musique traditionnelle et de jouer des instru-

ments. Et, tout comme mes amies, dont Fatime qui avait déjà travaillé sur Babylone-sur-Loire, la rencontre avec les Algériens a été marquante.

■ **Qu'en avez-vous retenu et appris ?** Bibi-Rose : C'était très bien de rencontrer